N° 279. — 7e Année.
(Tous les Jeudis)

Dans ce Numéro, un hors-texte en couleurs : RIGAL

14 Janvier 1904
40 centimes.

LA VIE AU GRAND AIR

A l'Entraînement,
avant le Challenge Lemonnier

Pierre LAFITTE & Cie, Editeurs, 9, Avenue de l'Opera, Paris

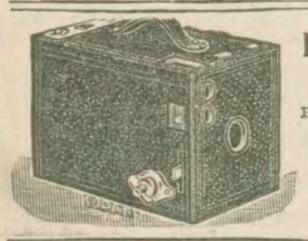
Le Challenge Lemonnier

Les grands Matches de Football

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LES APPAREILS **KODAK** SONT LES MEILLEURS **CADEAUX**

A OFFRIR OU A RECEVOIR ! !

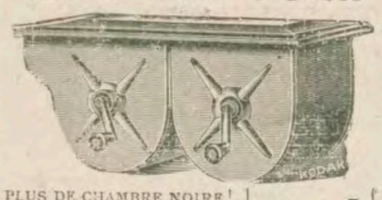


LE BROWNIE

L'APPAREIL IDÉAL POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES GENS

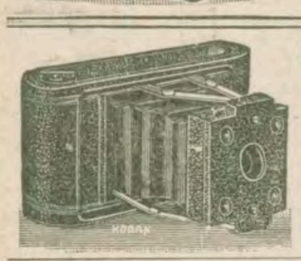
Donne des épreuves 6×6 c/m. **6 fr. 50**

LA MACHINE KODAK A DÉVELOPPER EN PLEIN JOUR



PLUS DE CHAMBRE NOIRE ! PLUS DE CUVETTES ! PLUS DE DOIGTS SALIS !

Modèles depuis **14 fr.**



LE KODAK PLIANT N° 0

UN VÉRITABLE BIJOU PAR SA FORME ET SA LÉGÉRETÉ IL SE RECOMMANDE AUX DAMES ET AUX JEUNES FILLES

Donne des épreuves 4 ½×7 c/m. **33 fr.**

EN VENTE CHEZ

PARIS 5, Avenue de l'Opéra, 4, Place Vendôme — **EASTMAN KODAK** — **LYON** 26 et 28, rue de la République

et dans toutes les bonnes maisons de fournitures photographiques

Catalogue général illustré envoyé franco sur demande

KODAK · KODAK · KODAK · KODAK

Importante déclaration

« *Frappé des inconvénients, et parfois du dan*
« *ger que présente l'emploi, irraisonné ou à faux*
« *d'un appareil exerciseur, fût-il parfait, comm*
« *le mien, et à plus forte raison s'il est inférieu*
« *et mal équilibré, et désireux que les acheteur*
« *de mon appareil puissent en retirer tous le*
« *avantages possibles, je suis prêt à donner grat*
« *et personnellement à chacun d'eux les conseil*
« *s'appliquant à son cas spécial, sur réception d*
« *questionnaire à remplir qu'ils trouveront à l'ar*
« *nir dans chaque boîte.* »

Eugen Sandow

N'achetez que le **véritable Sandow**, don toute boîte porte la signature ci-dessus, cer tains commerçants n'hésitant pas à délivre des imitations sur la dénomination fallacieus de "**un Sandow**";

Ne vous y laissez pas prendre :
N'achetez pas "**UN** Sandow";
Achetez "**LE** Sandow"

Modèle courant, 21 francs

CRÉATIONS NOUVELLES

Modèle extra-fort pour personnes déj entraînées, **25** francs. — **Modèle léger**, pou enfants de 5 à 10 ans, **15** francs.

Agent général : **Vve A. LAURENT, 58, bd Sébasto**

Orléans — Loiret

P. MÉRÉ DE CHANTILLY

Médailles d'Or aux Expositions

ONGUENT ROUGE MÉRÉ

SEUL AGENT REMPLAÇANT VRAIMENT LE FEU

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Ecarts Efforts, Vessigons, Molettes, Engorgements, Courbes, Suros, Eparvins.*

Effet gradué à volonté.—Pas de traces.

LA BOITE, AVEC BROCHURE, FRANCO : 3 FR. 50

LE PHYSIC BALL MÉRÉ

Est le meilleur purgatif pour tous genres de Chevaux

EMBROCATION MÉRÉ

Dite ***Trésor du Sportsman***.

Liniment révulsif sans rival pour fortifier les jambes des chevaux

La bouteille : **5** fr. — Franco gare, **5** fr. 60.

CAPSULES PERRONCITO ŒSTRES et VERS DU CHEVAL **3 fr.** la Boîte

SUSPENSOIR MILLERET

élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50

pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.

BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.

LE GONIDEC. 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

MOTOBLOC

Simplicité, Solidité, Sécurité

Visite facile

Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout

CHASSIS 10-12 CH. **6.400 fr.**

102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX

239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

ÉCLAIREURS BLERIOT

16 Rue Duret PARIS

Lire "**FEMINA**" LA REVUE IDÉALE *De la Femme et de la Jeune Fille*

La Cote Libre

Grand Journal Financier quotidien (8 pages)

Contient in-extenso :

1° *La Cote officielle des Agents de Change* **Au Comptant et à Terme ;**
2° *La Cote officielle de la Coulisse à Terme et du Marché en Banque au Comptant.*
3° *La Cote des Charbonnages aux Bourses de Bruxelles, de Lille et de Lyon.*
4° ***Dans 4 grandes pages de texte tous les jours, il donne :***

Les dépêches et les dernières nouvelles ; un compte rendu très détaillé de chaque séance de Bourse ; les convocations d'actionnaires ; les comptes rendus d'assemblées ; les annonces de coupons ; les Recettes des Chemins de fer et les tirages de toutes les Valeurs à lots.

Sur demande, un service d'essai est fait gratuitement pendant **Dix jours.**

29, Chaussée d'Antin, PARIS

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honoré, Paris

LES AUTOMOBILES MERCÉDÈS

Détentrices de la Coupe **GORDON-BENNETT**

vont faire sensation au prochain SALON DE L'AUTOMOBILE et seront les plus demandées sur le marché automobile en 1904.

20-24 CHEVAUX ◆ 28-32 CHEVAUX ◆ 40 CHEVAUX ◆ 60 CHEVAUX

TRÈS IMPORTANT. — Les commandes pour 1904 étant près d'atteindre le chiffre de production, prière de s'inscrire sans retard.

Renseignements à demander à M. C.-L. CHARLEY

71, Avenue des Champs-Élysées, PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Télégraphe : AMCHARLEY — Téléphone : 549-77

NOUVEAUTÉS :
Long châssis
Suspension extra-souple
Silence absolu

C'est l'idéal pour le tourisme.

AUTOMOTEUR avec **GARDE-ROBE**

Bouchon se retirant sous le siège

DUPONT

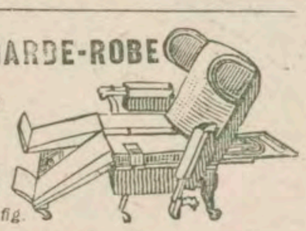
Fabricant breveté s. g. d. g.

FOURNISSEUR DES HOPITAUX

PARIS, 10, Rue Hautefeuille

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

Envoi Fco Catalogue contenant 423 fig.



Eug. PIROU

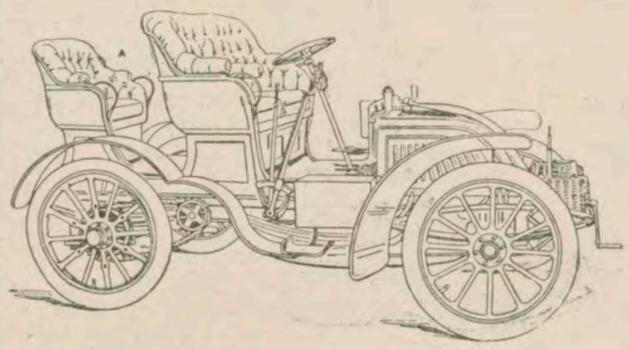
Photographe des Célébrités contemporaines

5, Boulevard Saint-Germain, 5

HOTEL PRIVÉ Téléphone : 808-83

Vient d'installer, au rez-de-chaussée de son hôtel, un atelier spécial pour opérer à la **lumière artificielle instantanément,** *par tous les temps, même la nuit. Les résultats obtenus sont plus beaux que ceux produits par la lumière du jour.*

NOTA.— **Eug. PIROU** *reçoit lui-même* **5, boulevard Saint-Germain** *et non ailleurs.*



SPIDER ROI DES BELGES

A. VEDRINE & Cie

Carrossiers

COURBEVOIE

(Seine)

Téléphone : 562-62

PNEU

CONTINENTAL

GAGNANT LA COUPE

GORDON-BENNETT

18, RUE BRUNEL, PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

PHONOGRAPHE "VÉRITÉ"

POUR RIEN

Dernière Création des USINES PATHÉ Frères

Ne confondez pas les nouveaux gros cylindres artistiques de 90 millimètres au talon avec les anciens cylindres et les disques nasillards et grinçants.

ATTESTATIONS extraites de notre

LIVRE D'OR

FAURE, de l'Opéra.
Je déclare que vos appareils ont reproduit les morceaux que vous m'avez fait entendre d'une façon supérieure à ce que j'avais entendu jusqu'ici.

SARAH BERNHARDT
Je n'hésite pas une seconde à affirmer que ce que je viens d'entendre est admirable et au-delà de toutes mes espérances. C'est ce que j'ai entendu de plus pur, de plus complet. Je l'affirme.

DELMAS, de l'Opéra.
Vos merveilleux instruments, sont les plus parfaits, d'une extraordinaire sonorité, d'une pureté et d'une beauté absolument incontestable.

LASSALLE, de l'Opéra.
Vous voulez un autographe?
Serait-ce de ma voix ?
Je connais un phonographe
Qui le donne pour moi.
C'est dire que je laisse à votre merveilleuse invention le soin de me faire connaître aux générations futures.

BOUVET, de l'Opéra-Comiq.
J'ai constaté dans vos derniers enregistrements un énorme progrès qui vous fait honneur et dont je vous félicite.

SILVAIN, de la Com.-Franç.
Vous gravez les sons sur vos cylindres avec autant de netteté et de précision qu'on imprime les mots sur les pages du livre. C'est une trouvaille merveilleuse qui va rendre l'art de dire aussi durable que l'art d'écrire.

RENAUD, de l'Opéra.
Vos phonographes ! C'est mieux que nature! Je vais après cela perdre toute modestie.

SOULACROIX, de l'Opéra-Com.
J'ai chanté dans toutes sortes d'appareils phonographiques. J'ai le plus grand plaisir à constater que les Phonographes Pathé sont de beaucoup supérieurs; je leur décerne mon grand prix.

etc., etc.

ATTENTION! Cent gros Cylindres *artistiques de 90 millimètres au talon, nouveaux. Collection colossale de* Cent Chefs-d'œuvre *dans tous les genres.*

100 GROS CYLINDRES

Le Phonographe "VÉRITÉ" possède la Vie et la Parole!!

Les gros Cylindres artistiques pour 2f25 au lieu de 2f50 — Le Phonographe **"VERITE"** interchangeable pour gros et petits cylindres **POUR RIEN.**

C'est le Perfectionnement immuable du Phonographe!

ATTENTION!

***N'achetez jamais un Phonographe qui n'a pas les deux mandrins pour utiliser les petits Cylindres d'autrefois et les nouveaux Cylindres de 90 m/m au talon. Vous le regretteriez amèrement! — Notre Phonographe "VERITE" avec son dispositif est une* TRANSFORMATION RADICALE DE LA MACHINE PARLANTE.**

Gardez-vous d'acheter une machine accompagnée de quelques morceaux que vous devriez répéter sans cesse. Il vous faut* 100 GROS CYLINDRES *pour pouvoir varier toujours les auditions. — Cent Cylindres!! de quoi marcher nuit et jour!!

Nos gros Cylindres sont "l'alter ego" des artistes, c'est-à-dire d'autres eux-mêmes! Quant à l'appareil, il est maintenant imperfectible!

Nous sommes concessionnaires généraux pour la vente à termes de tous les produits des célèbres Etablissements Pathé frères (3,200 ouvriers), à Chatou, près Paris.

TROMPETTES éclatantes de la Renommée, sonnez la fanfare éternelle des sublimes triomphes! Tocsins formidables des monuments cyclopéens et carillons minuscules des tours ancestrales, jetez aux vents de la plaine et des monts vos notes d'airain. Que l'heureuse nouvelle se répande comme si l'aigle altier, vivant symbole, volant de clocher en clocher, le portait à la France tout entière!!

Le Phonographe "VÉRITÉ" est né!

Sarah Bernhardt, Coquelin, *de la Comédie Française;* **Delmas, Vaguet, Dupeyron, Tanesy, Lassalle,** *de l'Opéra;* **Soulacroix, Gauthier; Boyer, Piccaluga, Bouvet, Mary-Boyer,** *de l'Opéra-Comique,* **Aumonier, Vaillade, Maréchal, Bergeret, Polin, Fragson, Charlus,** *du Conservatoire ou des Concerts Parisiens;* **Judic, Yvette Guilbert** et cent autres encore, tous ces admirables artistes que le monde entier fête et acclame, viennent de consigner dans notre Livre d'Or leurs pensées et leurs réflexions qui se résument par ces mots lapidaires: « Voici le prodige des prodiges, la merveille des merveilles. Ceci n'est plus un phonographe ni une machine qui parle et qui chante, c'est notre *alter ego*, c'est **un autre nous-mêmes!** »

Que nous voilà loin des phonographes d'il y a quelques années qui pourtant, à si juste titre, émerveillèrent le monde! Plus de machine, maintenant, mais l'artiste lui-même! Plus d'imitation, mais le plus pur cristal de l'organe humain! Plus de grésillement ni de son métallique, mais l'***absolue réalité!*** Toutes les célébrités du théâtre sont positivement là, devant vous. A votre gré, elles interprètent leurs chants les plus mélodieux ou bien, dans une envolée tragique, elles arrachent à leur âme d'artiste les plus sublimes élans qui font tressaillir les plus aguerris! Et cela pour vous seul, aimable lectrice ou cher lecteur, dans l'unique but de vous charmer et de vous plaire!!

Le Phonographe **"VÉRITÉ"**, triomphant et superbe, succède désormais à tous les phonographes, aux graphophones et autres appareils à disques et à plateaux de fabrications récentes; son écrasante supériorité est un fait acquis et si nous avons dit: Plus de machine, c'est parce que, *Seul*, il possède **LA VIE!!** Son dispositif ***Vérité*** met ***l'organe du chanteur en communication directe avec l'auditeur sans plus passer par le mécanisme*** comme cela s'est toujours fait jusqu'ici. Cette invention stupéfiante vient, d'un coup de baguette magique, porter la matière à l'égal de l'être vivant! Et déjà l'Académie des Sciences et l'Opéra de Paris ont été le théâtre d'expériences mémorables en présence de toutes les notabilités des Arts et de la Presse : les artistes alternaient leurs chants avec l'appareil et il était matériellement impossible de reconnaître la voix humaine de celle du phonographe nouveau!!!

Quant aux cylindres artistiques, ils sont maintenant tout différents de ce qu'ils étaient il y a quelques mois encore. De forte taille, ils atteignent **90 millimètres au talon!** Préparés par des procédés galvaniques, ils sont pour ainsi dire **inusables** et leur ligne d'impression étant approfondie de moitié, ils rendent les sons avec l'éclat naturel de la voix, avec une justesse impeccable et suivent méticuleusement les modulations les plus subtiles et les plus délicates de la musique et du chant.

Deux minutes d'audition suffisent pour convaincre que tous les autres systèmes d'appareils à disques et à cylindres n'existent plus devant le Phonographe "VÉRITÉ" qui chante les gros cylindres artistiques de 90 millimètres avec une puissance colossale, une voix majestueuse et large identique à celle du chanteur doué du creux le plus remarquable!

Permettez-nous, aimable lectrice ou cher lecteur, de vous offrir **GRATUITEMENT** le **Phonographe "VÉRITÉ".** Parfaitement, vous avez bien lu, permettez-nous de vous **donner pour rien** le splendide et luxueux phonographe **"VÉRITÉ"**, le seul appareil auquel sont adaptés tous les perfectionnements nouveaux: le dispositif **"Vérité"** qui donne le **souffle de vie** à la matière, le grand diaphragme des Concerts, à bande pneumatique, avec son saphir d'une taille nouvelle, le pavillon **monstre** à évasement mathématique, le mécanisme de haute précision extra fort, les mandrins interchangeables pour gros et petits cylindres, etc., etc. Ce phonographe complet, robuste, indéréglable et définitif, qui nous coûte à nous, fabriqué par 10,000 à la fois, **51 francs.** Oui, cet appareil qui possède la **Vie** et la **Parole.**

LISTE DE NOS 100 GROS CYLINDRES

TOUS LES CYLINDRES DE CETTE LISTE ont été chantés spécialement pour nos Souscripteurs par les premiers artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris : MM. **DELMAS, VAGUET, GAUTIER, DUPEYRON, SOULACROIX, TANÉSY, LASSALLE, BOUVET, BOYER, PICCALUGA**; Mmes **MARY-BOYER**, etc., etc. — Les Chansonnettes, Romances, Monologues, par les meilleurs artistes du genre : MM. **AUMONIER, MARÉCHAL, WEBER, CHARLUS, POLIN, DRANEM, FRAGSON, JUDIC, COQUELIN Aîné**; Mmes **SARAH BERNHARDT, YVETTE GUILBERT, ROLLINI**, etc.

Tous les orchestres et soli sont exécutés par les *Artistes de l'Opéra et de la Garde Républicaine,*

OPÉRAS

1. Faust. Scène de l'Eglise. — **2.** Faust. Salut, demeure chaste et pure. — **3.** La Juive. Rachel quand du Seigneur. — **4.** Les Huguenots. Plus blanche que la blanche hermine, — **5.** Les Huguenots. Bénédiction des poignards. — **6.** Robert-le-Diable. Evocation des Nonnes. — **7.** Roméo et Juliette. Valse de Juliette. — **8.** Le Trouvère. Son regard, son doux sourire. — **9.** Hérodiade. Vision fugitive. — **10.** La Favorite. O mon Fernand. — **11.** Jocelyn. Berceuse.

OPÉRAS-COMIQUES

12. Dragons de Villars. Ne parle pas. — **13.** Mignon. Elle ne croyait pas. — **14.** Le Roi de Lahore. Promesse de mon avenir. — **15.** La Traviata. Lorsqu'à de folles amours. — **16.** Louise. Air du 3e Acte. — **17.** Le Chalet. Vive le vin, l'amour et le tabac. — **18.** La Dame blanche. D'ici voyez ce beau domaine. — **19.** Si j'étais roi. Dans le sommeil. — **20.** Richard Cœur-de-Lion. O Richard, O mon roi.

OPÉRETTES

21. Rip. Couplets de la paresse. — **22.** François les Bas-bleus. C'est François les Bas-Bleus. — **23.** Miss Helyett. Pour peindre une beauté parfaite. — **24.** La Mascotte. Ces envoyés du Paradis. — **25.** Les Cent Vierges. O Paris, gai séjour. — **26.** Les Cloches de Corneville. Va petit mousse. — **27.** La Fille de Mme Angot. Elle est tellement innocente.

DUOS

28. Miss Helyett. — **29.** Mireille. Duo de Magali. — **30.** Mignon. Duo des Hirondelles.

TRIO

31. Faust. Trio final.

CHŒURS

32. Faust. Chœur des soldats. — **33.** Tannhaüser. Chœur des Pèlerins. — **34.** Les Montagnards.

ROMANCES

35. Le Cor. — **36.** Verse Margot. — **37.** Bonsoir Madame la Lune. — **38.** Vous êtes si jolie. — **39.** Pauvres Fous. — **40.** Le Cosaque. **41.** Chanson de Marty. — **42.** La Cloche du Rhin. Serments d'Amour. — **43.** Alleluia d'Amour. — **44.** Dernières Etreintes. — **45.** Madame Grégoire. Vieille chanson.

TYROLIENNES

46. Le Pâtre des Montagnes. — **47.** A la Plaza.

CHANSONNETTES

48. Partie carrée. — **49.** Les Petits Vernis. **50.** Le Fiacre. — **51.** Viens Poupoule. — **52.** Le Cake-Walk. — **53.** La Dernière Carotte. — **54.** Ah! les Petits Pois. — **55.** Camus chez Grévin. — **56.** Situation intéressante. — **57.** Les Jaloux. — **58.** Amour fragile. — **59.** Ballade des Agents. — **60.** Le Terrible Méridional. — **61.** Bonjour Suzon. — **62.** Sans le vouloir. — **63.** Ne me chatouillez pas. — **64.** Chanteur bavard. — **65.** L'Amour boiteux. **66.** Les Papiers. Monologue comique. — **67.** Bois sans soif et Bec salé. Duo comique. **68.** La Chandelle. Duo comique.

DÉCLAMATIONS

69. La Fiancée du Timbalier. — **70.** Lucie. **71.** Cyrano de Bergerac. Ballade du Duel.

ORCHESTRES

72. L'Arlésienne. Prélude. — **73.** Si j'étais Roi. Ouverture. — **74.** Le Grondeur. Marche. **75.** Valse : Toujours ou jamais. — **76.** Valse : La Vague. — **77.** Valse de Faust. — **78.** Schottisch : Schottischs du Carillon. — **79.** Schottisch : Pas des Patineurs. — **80.** Les Mousquetaires au Couvent. — **81.** Mazurka : Jaloux et Coquette. — **82.** Mazurka : Taille de Guêpe. **83.** Quadrille : Orphée aux Enfers. — **84.** Quadrille : La Vie Parisienne. — **85.** Polka : Le Retour du Printemps. — **86.** Polka : Le verre en main. — **87.** Pas de Quatre : Barn dance. **88.** Gavotte : Gavotte de Mignon.

INSTRUMENTS DIVERS

89. Clarinette : Variations sur Malborough. **90.** Violon : Danse Macabre de Saint-Saëns. **91.** Flûte : La Flûte enchantée. — **92.** Piston : Après la Guerre. — **93.** Deux Pistons : Rossignol et Fauvette. — **94.** Cor de Chasse : Messe de St-Hubert. — **95.** Xylophone : At Georgia Camp Meeting. — **96.** Trompettes de Cavalerie : Sonnez trompettes. — **97.** Saxophone : Chanson du Printemps. — **98.** Frères Joyeux. Valse. **99.** Polka des Clowns. — **100.** Express-Orient.

NOUS LE DONNONS POUR RIEN

Permettez-nous également de vous présenter le formidable répertoire des **cent gros Cylindres artistiques de 90 millimètres au talon** dont la liste complète est transcrite ci-contre. Cette bibliothèque énorme qui ne renferme que merveilles et choses d'art, a été composée et enregistrée par les premiers artistes parisiens dont les noms sont trop connus pour qu'il soit utile d'en faire un éloge quelconque!

Et alors que le prix du commerce est de 2 fr. 50, nous avons pu fixer le prix de nos nouveaux gros cylindres de 90 millimètres, inusables, à **2 f.25** la pièce! C'est à peu près le prix des petits cylindres ordinaires!

Nous venons de mettre 2 millions de cylindres en travail aux usines Pathé, à Chatou, près Paris, où chacun peut aller voir et admirer ce travail fantastique digne des géants fabuleux!

Tout le monde pourra dire désormais : Sarah Bernhardt, Coquelin et Yvette Guilbert diront des vers chez nous, ce soir. Soulacroix, Delmas et Polin chanteront également et, passant du sérieux au comique, l'inimitable Charlus nous dira son ***cake-walk*** ou la suave chanson ***Viens poupoule***, le dernier succès des Concerts parisiens!! Le concert pourra durer nuit et jour, car nous avons **100 numéros sensationnels!!!**

Nous le répétons, alors que le prix des petits cylindres, si défectueux, est encore élevé, le prix de nos nouveaux gros cylindres artistiques, de 90 millimètres au talon, perfectionnés, inusables, n'est que de **2f25** la pièce, et nous donnons le

Grand Phonographe "VÉRITÉ"

POUR RIEN!!

à tous les acheteurs de notre splendide collection des cent gros cylindres artistiques. De plus, nous accordons à chacun

25 Mois de Crédit

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement et **SANS AUCUNS FRAIS** la collection des 100 gros cylindres et le phonographe, le tout au grand complet, et que l'acheteur ne paie que la somme de **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total, soit **225** francs.

Nous vendons en Confiance
25 Mois de Crédit
Rien à payer d'avance.

Ces conditions de vente sont impossibles à refuser; les 100 gros cylindres et l'appareil complet sont fournis immédiatement et on paie **9** fr. après la réception et **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total de **225 FRANCS.**

L'emballage est Gratuit.

Les quittances sont présentées par la poste sans frais pour l'acheteur.

On vérifie et on essaye avant d'acheter.

Vendus en confiance, les 100 gros cylindres et l'appareil sont garantis tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent du reste être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne convenaient pas.

Nous répondrons gratuitement à toutes les demandes qui nous seront adressées.

J. GIRARD & Cie
42 et 46, Rue de l'Échiquier.
Magasins d'Exposition et d'Auditions
47, Rue d'Enghien, PARIS (Xe Arrt).

Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité.

N° 20 BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare acheter à MM. **J. GIRARD & Cie, Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE,** *à* **Paris,** *la Collection des* **CENT GROS CYLINDRES ARTISTIQUES** *et le* **PHONOGRAPHE "VÉRITÉ"** *comme il est détaillé ci-contre, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 9 fr. après réception des 100 Cylindres et de l'appareil et paiements mensuels de 9 fr. jusqu'à complète liquidation de la somme de* **225 FRANCS,** *prix total.*

Fait à ..... *, le* ..... *190*.....

Nom et Prénoms ..... **SIGNATURE:**

Profession ou Qualité .....

Domicile .....

Département .....

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la plus rapprochée.

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

MM J. GIRARD & Cie, Succrs de E. GIRARD & A. BOITTE
42 et 46, Rue de l'Echiquier, à PARIS (Xe Arrt).

AUTOUR DES SPORTS

NÉCROLOGIE

La rédaction de la *Vie au Grand Air* vient d'être cruellement éprouvée. Nous avons, en effet, appris avec douleur la mort de notre ami et collaborateur Maurice Ravidat enlevé en pleine jeunesse, à la suite d'une cruelle maladie qui le tenait éloigné de nous depuis quelques mois déjà. Maurice Ravidat fut un des tout premiers collaborateurs de la *Vie au Grand Air* et nos lecteurs en ont pu maintes fois apprécier le grand talent et la haute compétence en matière sportive. Il avait su donner à ses articles de sport une forme littéraire qui en augmentait le charme et l'attrait et en rendait la lecture agréable et facile. Excellent sportsman, Maurice Ravidat pratiqua principalement les sports athlétiques ; il fut même champion de France de 110 mètres haies en 1892. Aimé et apprécié par tous ceux qui l'approchèrent et le connurent, camarade exquis, travailleur intelligent et dévoué, Maurice Ravidat avait su s'entourer d'une sympathie qui rend plus pénible encore la mort qui l'arrache aujourd'hui à notre affection. Que notre regretté camarade reçoive ici un suprême hommage de notre grande amitié, et puisse sa famille, si cruellement éprouvée, trouver une consolation dans la pensée que celui qui n'est plus emporte dans la tombe les regrets sincères de tous ses amis.

M. Maurice Ravidat.

NOTRE HORS-TEXTE

RIGAL. — Un des rois du motocycle dont la figure bien connue devait trouver place dans cette galerie sportive, avec sa machine à trois roues maintenant disparu à tout jamais des courses. Audacieux au delà de toutes limites, sa témérité donnait le frisson. Et j'ai rarement eu, si nette, la sensation d'un homme allant à la mort, que lorsque je le vis, à Deauville, avec son Buchet dont les deux cylindres semblaient deux colonnes Morris, partir pour le kilomètre, sur cette ligne droite où il n'avait que 300 mètres pour s'arrêter, un bras blessé, sans frein et un mur au bout. Il battit le record, évitant la chute terrible grâce à son agilité de singe, mais son temps ne put être homologué, par suite d'une erreur d'un des chronométreurs.

Rigal, maintenant, comme Osmont, comme Bardin, est passé à la voiture, et il n'attend qu'une occasion pour faire parler de lui.

ACHAT DE VINICIUS PAR LES HARAS NATIONAUX

L'administration des Haras vient d'acheter Vinicius, à M. Edmond Blanc. Fils de Masqué et Wandora, l'une des meilleures juments qui aient paru sur le turf, Vinicius est un grand cheval ayant une forte ossature, des membres excellents, et une grande étendue de lignes.

A deux ans, il avait remporté le Prix de Deux Ans, à Deauville, et le Grand Critérium, où il avait raison des meilleurs, et ses gains se sont élevés à 73.350 francs.

A trois ans, il a remporté la Poule d'Essai des Poulains, s'est placé troisième dans le Grand Prix de Paris, derrière ses compagnons d'écurie, Quo Vadis, qui vient d'être acquis par les haras impériaux de Russie, et Caïus que nous reverrons cette année dans sa carrière de quatre ans. En août, il battait dans le Grand Prix de Bade la célèbre jument La Camargo et Alençon. Un accident survenu dans le Prix Royal Oak terminait sa carrière. L'année dernière, ses gains ont atteint le chiffre de 222.750 francs.

Vinicius
par Masqué et Wandora, à M. Edmond Blanc, qui vient d'être acheté par les Haras Nationaux.

L'acquisition de Vinicius par l'administration des Haras sera hautement appréciée par les éleveurs qui trouveront dans cet étalon une origine et une conformation pouvant laisser les plus grandes espérances.

CROIX ET PALMES

C'est avec un bien vif plaisir que nous avons relevé dans les promotions de la Légion d'honneur et des palmes académiques les noms que nous publions ci-dessous et qui appartiennent tous à notre monde sportif.

M. Julien Cuénod
chevalier de la Légion d'honneur.

Chevaliers de la Légion d'honneur : M. Julien Cuénod, administrateur délégué de la Société des Etablissements Georges Richard.

M. Madelaine, secrétaire de la Société d'Encouragement.

Officiers de l'Instruction publique : MM. Boland (Henri-André-Joseph), publiciste et conférencier à Paris.

M. Boland est chargé du service des voyages au Touring Club, et il a fait partie du jury du concours de publications sportives.

Chapelle (Charles-François), vice-président de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile à Paris.

Davin de Champclos (Paul-François-Gabriel), sous-chef de bureau à la mairie du Ier arrondissement à Paris.

Denizot (Georges-François), publiciste à Paris.

Rédacteur à la *Petite République*, M. Denizot a été l'un des fondateurs du Grand Prix Cycliste de Paris et l'un des organisateurs jusqu'en 1898.

Gély (Joseph-Pierre-Nicolas), chef du secrétariat particulier du ministre de l'Agriculture.

Longtemps M. Gély a couru sur les pistes parisiennes.

Lambert (Charles-Félix-Emile), avocat et publiciste à Paris.

Chroniqueur judiciaire de l'*Auto* depuis deux années.

Officiers d'Académie. — MM. Bergougnan, fabricant de caoutchouc, bien connu et très aimé dans nos industries.

Bergounioux (Georges-Casimir), dit G. Berg, publiciste, rédacteur à l'*Auto* et secrétaire de la rédaction de la *Vie au Grand Air*.

Bondis (Gustave-Marie-Louis), directeur de la maison Charron, Girardot et Voigt.

Boulenger (Jacques), archiviste paléographe à Paris.

Chroniqueur d'escrime au *Vélo*.

Darracq (Pierre-Alexandre), ingénieur-constructeur à Paris, l'actif et très distingué directeur des automobiles Darracq.

Forestier (Jean-Claude-Nicolas), conservateur des promenades à Paris.

Peugeot (Pierre), président de la délégation cantonale à Hérimoncourt (Doubs).

Yvon (Henri-Clément), professeur d'escrime à Paris.

A tous la *Vie au Grand Air* adresse ses plus sincères félicitations.

LE FOOTBALL-ASSOCIATION A BORDEAUX

Dimanche dernier, s'est disputé à Bordeaux, un match très intéressant de football-association entre les équipes premières du premier club parisien actuel d'association, le Football-Club de Paris et le Burdigala.

L'équipe du Football-Club de Paris

Les Parisiens ont joué supérieurement.

Malheureusement la pluie est venue contrarier la deuxième mi-temps pendant

L'équipe première du Burdigala

laquelle l'équipe parisienne a marqué les deux buts qui lui ont assuré la victoire Cette défaite est plus qu'honorable pour le Burdigala dont les progrès sont, de jour en jour, plus appréciables.

AU VÉLODROME D'HIVER
LA COURSE DE 90 KILOMÈTRES

La direction du Vélodrome d'Hiver a fait disputer, dimanche dernier, la finale d'une grande course de fond d'un nouveau genre. Elle comprenait, en effet, comme certaines épreuves réservées aux sprinters, trois séries et une finale. Cette course mit successivement aux prises Contenet, Bruni, Tom Linton ; Bouhours, Kaeser, Simar ; Gougoltz, Brécy et Guignard. Les vainqueurs de chacune des séries furent Contenet, Bruni et Kaeser. Enfin après une course chaudement disputée et fertile en péripéties, Bruni est finalement sorti vainqueur de la rencontre, battant Contenet et Kaeser dans l'ordre. Contenet, qui, au début de la course, était en tête et marchait à une allure telle que la victoire lui semblait d'ores et déjà acquise, fut victime d'une crevaison de pneumatique qui lui fit perdre deux tours. C'est alors que Bruni prit sur lui une avance de deux tours et demi qu'il conserva, d'ailleurs, jusqu'à la fin.

Bruni
vainqueur de la course de 90 kilom. au Vélodrome d'Hiver

Dans aucune de ces trois épreuves, le record de l'heure n'a été en danger ; la température et le manque de préparation des coureurs, ne leur a pas permis d'approcher la performance de Tommy Hall.

BLOC-NOTES

* * *

L'antidérapant Michelin

Nécessité de l'antidérapant. — L'antidérapant peut-il être un pneu d'usage? — Ce qu'on peut raisonnablement en exiger. — Les différentes dimensions de nos antidérapants.

(*Suite*)

Ce qui fait que l'on a piétiné si longtemps sur place, malgré tout l'intérêt que pouvait présenter la question, c'est que l'on s'est toujours heurté à la difficulté d'amalgamer des corps destinés à travailler ensemble, tout en étant d'une élasticité différente.

Pour qu'un antidérapant soit efficace, il faut qu'il renferme un élément chargé d'opposer une résistance suffisante à l'effort qui tend à faire déraper la voiture. Or, cet élément ne peut être le caoutchouc trop facilement déformable, mais un corps dur qu'on lui incorpore.

Malheureusement, la réaction qui se produit lors du dérapage a pour effet de désagréger ces deux éléments de nature si différente et, comme toujours, c'est le plus dur qui emporte l'autre.

L'antidérapant a donc à résister à un travail considérable. Il faut s'attendre, dans ces conditions, à ce que sa durée soit limitée en raison même de l'intensité de l'effort qu'il a à produire.

Nous avons eu toujours à cœur de ne jamais abuser nos clients sur la valeur d'un produit, et de ne pas faire d'essais sur leur dos. En toutes circonstances, nous avons au contraire cherché à leur ouvrir les yeux sur les avantages et les inconvénients d'un objet déterminé.

On a dit qu'en matière d'automobile le pneumatique était un mal nécessaire ; on pourrait un peu en dire autant de l'antidérapant dans la catégorie pneumatique.

Il est plus que nécessaire, il est indispensable par certains temps et sur certains terrains, comme le pavé des villes, par exemple, et surtout le pavé en bois parisien.

Cependant, nous ne le conseillons pas aux chauffeurs qui circulent seulement à la campagne, car la raison d'incompatibilité entre le fer et le caoutchouc que nous signalons plus haut devient de plus en plus péremptoire, lorsqu'on roule vite sur un mauvais macadam ou sur des routes nouvellement empierrées.

Notre antidérapant, il faut le prendre comme toute chose, avec ses avantages et ses inconvénients, et il ne faut pas croire ceux qui viendraient vous raconter : « Mon système n'a que des avantages, et j'en ignore encore un seul inconvénient. »

Quelqu'un nous disait récemment :

« Je voudrais que vous me trouviez un collaborateur, et je tiendrais à rencontrer en lui telles et telles qualités ; je ne parle pas des défauts, car il est certain qu'il se chargera bien d'y pourvoir lui-même. »

C'est parler d'or.

La perfection n'est pas de ce monde, et il ne faut demander ni aux gens ni aux choses plus qu'ils ne peuvent raisonnablement donner

Celui qui vous dit qu'il est parfait ou que son produit l'est se trompe ou vous trompe. Et le résultat est le même en fin de compte.

Notre antidérapant est efficace et, à ce titre, nous vous le recommandons.

Mais nous ne le faisons pas sans vous prévenir en même temps que, par sa nature et en raison même de son efficacité, sa durée est forcément limitée.

Toutefois, soyez persuadés qu'elle est encore supérieure à tous autres systèmes employés.

Ajoutons que nous faisons notre antidérapant dans toutes les dimensions courantes et notamment en :

820, 880, 920 et 1020 × 120 millimètres ;
815, 875, 915 × 105 millimètres ;
760, 810, 870, 910, 1010 et 1070 × 90 millimètres ;
750 et 800 × 85 millimètres, voiturette, extra-fort.

Enveloppes vélo à deux toiles.

Il y a chez beaucoup de clients un engouement absolument irraisonné pour l'enveloppe vélo à trois toiles.

Sans aucun doute, il ne peut tenir qu'au panégyrique tout à fait intéressé qu'ont pu faire de leurs produits certains fabricants, et à la confusion volontaire qu'ils ont cherché à créer dans l'esprit des consommateurs.

Pour notre part, nous avons toujours énergiquement résisté à cette tendance, et nous avons toujours cru et dit aussi que si l'on employait deux bonnes toiles, une troisième était inutile et même nuisible, puisqu'elle privait le pneumatique de souplesse.

Lorsque nous créons un type, nous ne nous préoccupons en aucune façon de ce qui se fait, mais de ce que nous croyons devoir être fait Nous cherchons toujours et uniquement à combiner harmonieusement et judicieusement les divers éléments qui composent un pneu, et nous nous livrons à des essais nombreux pour déterminer la résistance de chacun de ces éléments.

Or, il résulte précisément d'une série d'essais auxquels nous venons de nous livrer que nous n'avons pu réussir à faire éclater une de nos enveloppes à talon du type courant.

Après avoir monté de ces enveloppes sur jante, nous avons pu les gonfler jusqu'à 17 kilos sans qu'elles se rompent, alors qu'en général on ne gonfle un pneu de vélo qu'à 1 kil. 1/2.

En dépassant 17 kilos nous n'avons réussi qu'à faire sortir l'enveloppe de la jante sous l'effort de la pression de l'air, mais sans qu'elle éclate.

Nous pensons qu'un type d'enveloppe à deux toiles, qui, comme le nôtre, est susceptible de résister à une pareille pression, n'a que faire de s'embarrasser d'une troisième toile qui ne ferait que lui enlever sa souplesse inutilement.

Le nombre, malgré tout, ne fait pas toujours la force, et chacun sait que deux bons soldats ont toujours mieux valu que trois mauvais

Nous sommes donc certains d'offrir au public des enveloppes vélo qui, comme résistance, ne le cèdent en rien à aucun type connu sur le marché, et qui, comme souplesse, sont infiniment supérieures à toutes celles qui s'embarrassent à tort d'une toile supplémentaire parfaitement inutile.

Chambres à air grises pour vélo.

A tort ou à raison, certains cyclistes affectent une préférence marquée pour les chambres à air grises. Le principal grief qu'ils font à la chambre rouge est qu'elle serait moins facilement réparable que les chambres grises Or nous savons par expérience que ce grief n'est pas fondé et que la facilité de réparation est la même.

Toutefois, désireux de donner satisfaction aux nombreuses demandes que nous recevons, nous avons depuis quelque temps déjà créé et expérimenté un type de chambre grise dont les essais ont été on ne peut plus concluants.

Nous sommes donc en mesure dès maintenant de le livrer à lettre vue à notre clientèle.

Ces chambres se font aux diamètres de 650, 700 et 750, pour les grosseurs de boudins de 32, 34, 35, 38, 40, 42 et 45.

Elles se font en type continu seulement.

(*Voir la suite page 40.*)

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.

14 Janvier 1904. — N° 279

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne 1 fr. 5(
LA PAGE . . . . . 600 fr
ENCARTAGE . . . . . 500 f

LE CHALLENGE LEMONNIER. — LE DÉPART DES CONCURRENTS

Pour la troisième fois, le Racing Club de France a fait disputer, dimanche dernier, sur le classique parcours de Versailles au Bois de Boulogne, soit 12 kil. 800 environ, la grande course pédestre dite le Challenge Lemonnier. Deux cent cinquante pédestrians ont répondu à l'appel du starter et la photographie que nous reproduisons ci-dessus, prise au départ, donne une idée de la meute humaine qui s'est élancée à la conquête du superbe trophée. — C'est Ragueneau, l'invincible athlète de la Société Athlétique de Montrouge, qui a triomphé de ce lot formidable de concurrents.

(Voir l'article page 29)

ENTRE NOUS

Aux Photographes

Amateurs et Professionnels

Nous rappelons aux innombrables photographes qui lisent la Vie au Grand Air *que nous recevons avec reconnaissance toutes les photographies qui nous sont adressées sur des sujets sportifs.*

Nous ne pouvons naturellement nous engager à publier tout ce qui nous est adressé, mais nous répondons avec la plus grande ponctualité aux envois qui nous sont faits.

CONDITIONS DE PAIEMENT

A moins de conventions spéciales, les documents sont payés après insertion et sur le prix de 20 francs la page. C'est-à-dire que, sans nous inquiéter du format de la photographie envoyée par le lecteur, nous lui paierons **20 francs** *si nous avons fait une page avec sa photo,* **10 francs** *si nous ne l'avons utilisée que pour une demi-page et* **5 francs** *pour un quart de page; le prix de 5 francs sera le prix minimum, sauf pour les photographies insérées dans la rubrique « Autour des Sports », qui ne seront payées que 2 fr. 50.*

Les photographes sont priés de nous envoyer de préférence les clichés **en les accompagnant de légendes très explicatives**.

Naturellement, les 13×18 sont préférables aux 9 × 12, mais de bons 9 × 12 et même d'excellents 6 1/2 × 9 seront les bienvenus.

Les documents utilisés seuls sont payés, et la direction du journal ne peut, on le comprendra, s'engager à utiliser toutes les communications qui lui sont faites.

CONDITIONS D'ENVOI

Tout document ayant un caractère d'actualité doit être expédié dans les plus brefs délais, c'est-à-dire le jour même, ou, au plus tard, le lendemain du fait auquel il se rapporte. Quand les manifestations sportives ont lieu le dimanche, il est absolument nécessaire que nous ayons les épreuves ou les clichés le dimanche soir — la rédaction de la Vie au Grand Air *passe toute la nuit du dimanche au lundi à travailler — ou en tout cas le lundi matin avant onze heures au plus tard.*

Le dernier délai est donc le lundi, onze heures, *pour les photographies devant passer dans le numéro du* **jeudi suivant**.

Notre Service photographique

Nous rappelons à nos lecteurs que nous sommes en mesure de leur fournir des épreuves photographiques de la plupart des illustrations parues dans la *Vie au Grand Air*.

Le tarif est le suivant :

En 9/12, l'épreuve non collée	2 »
— collée sur gros carton biseauté or	2 50
En 13/18, l'épreuve non collée	2 50
— collée sur gros carton biseauté or	3 »
En 18/24 l'épreuve collée sur gros carton biseauté or, retouche comprise	10 »
En 24/30 — — —	20 »
En 30/40 — — —	30 »

Toutes les demandes doivent porter la mention *Office photographique* et contenir en un mandat-poste le montant de la commande augmenté de 50 centimes pour frais de port et d'emballage.

L'Office photographique *V. G. A.* se charge également de tous travaux sur commande.

Nous sommes acheteurs, au prix de *cinquante centimes*, des numéros 58, 83, 84, 109, 116, 126, 134, 143, 173, 180, 183, de la *Vie au Grand Air*.

LES ÉDITEURS.

Ch. Bariller, premier de la liste des jockeys vainqueurs en courses d'obstacles avec 84 victoires sur 379 montes.

Ch. Bariller aurait eu certainement une plus belle moyenne s'il n'avait subi, en pleine saison d'Auteuil, une mise à pied de 15 jours.

Les Rois du Turf en 1903

II. — COURSES D'OBSTACLE ; (1)

C'est le steeple-chasing qui termine la saison sportive, c'est aussi lui qui la commence; ; car au moment même ou nous publions la statistique de l'année qui vient de s'écouler, les sportsmen ont assisté à Marseille à la réouverture de l'année hippique, et dimanche, une grande épreuve dotée d'une très belle allocation va se disputer sur la Côte d'Azur: le Grand Prix de Nice. La Société des Steeple a pu, en 1903, donner toutes les réunions inscrites à son programme, à la grande satisfaction des amateurs, des propriétaires, des entraîneurs et des jockeys, et aussi du caissier de la S. S.-C. qui a pu constater des recettes supérieures à celles de l'an dernier.

◆ ◆ ◆

On a certainement dû souffler dans l'oreille de M. le député Ruau les passages de son « Rapport sur le budget de l'agriculture » relatifs au turf; on lui aura dit que le steeple-chasing était le « sport illégitime », car il n'a pas un seul mot aimable ou d'approbation pour la Société des Steeple-Chases de France, tandis que pour qualifier l'œuvre de la Société d'Encouragement, il emprunte cette phrase au livre de notre confrère Buffard sur « l'Elevage et les chevaux de courses ».

« On peut sans crainte soutenir que la Société d'Encouragement a atteint le but qu'elle s'était proposé, et l'autorité dont elle jouit aujourd'hui n'est que la récompense méritée de ses longs et persévérants efforts. »

L'honorable député se contente de nous apprendre en deux lignes que « la Société des Steeple-Chases a été fondée en 1863 et que son nom d'origine anglaise signifie littéralement *course au clocher*. Ainsi vous êtes prévenus de cette découverte, ô vous les fondateurs de la S. S. C. : Société des Steeple-Chases, cela veut dire course au clocher; comprenne qui pourra.

Plus loin, M. Ruau écrit que « pratiquées comme elles le sont aujourd'hui, ces sortes de courses (steeple chases) eurent lieu primitivement sans grand succès à la Croix de Berny ».

Les très élégantes réunions de la Croix de Berny reçoivent ainsi leur dernier coup! Que sont devenues ces légendaires journées si brillantes et si suivies? D'un trait de plume M. Ruau les a enterrées à jamais; heureusement qu'elles vivront encore et longtemps dans la mémoire des sportsmen.

J'aurais aimé à voir dans le volumineux rapport du député Ruau cette phrase que j'extrais du très documenté

***Saint-Damien*, par Saint-Simon et Distant Shore (par Hermit), étalon du haras du Perray à M. Gaston Dreyfus.**

Saint Damien, dont les produits ont gagné, en 1903, 294.902 francs, obtient cette année encore la prime de la Société des Steeple-Chases, attribuée à l'étalon dont les produits ont gagné en France la plus forte somme en courses d'obstacles.

M. Gaston Dreyfus et son entraîneur Lawrence.

M. G. Dreyfus, propriétaire de l'étalon Saint-Damien, est le quatrième de la liste des propriétaires gagnants avec 192.293 francs; son entraîneur Lawrence est le cinquième de la liste des entraîneurs avec 36 victoires.

(1) Voir le n° 178.

volume que publia, il y a quelques douzaines d'années, Saint-Albin; c'est un passage d'une lettre qu'un général de cavalerie écrivait au prince de Sagan, encore président de la S. S. C. : « La Société des Steeple-Chases a rendu tant de services à la cavalerie que je ne saurais trop vous dire les progrès que je constate. Vous avez vu à Auteuil la crème de nos cavaliers ; mais je vous assure que moi, qui les vois dans de petites réunions de province où ils sont peu nombreux, je suis émerveillé. »

C'est le meilleur éloge qu'on puisse faire de la Société d'Auteuil, qu'on a appelée la sœur cadette de la Société d'Encouragement; mais elle a joliment grandi et joliment prospéré depuis sa naissance, cette sœur cadette. Il eût été facile à une société riche et puissante comme elle de rester stationnaire, et d'augmenter ses réserves ; elle a toujours compris que sa mission était tout autre et qu'il fallait, en dépit de la prospérité apparente du turf, développer les encouragements et favoriser l'écoulement des chevaux à des prix de plus en plus rémunérateurs.

La tribune des propriétaires à Auteuil.

Pendant les épreuves, la tribune des propriétaires est toujours très animée. Au premier rang, on remarque M. Ledat, dont les couleurs brillèrent ces dernières années et qui a cédé toute son écurie en 1903; l'entraineur Ruddock, M. Wysocki, etc., etc.

La Société des Steeple-Chases n'a point failli à sa tâche; il est vrai que de même que Longchamp, Auteuil est dirigé par un trio de commissaires qui sont la compétence même, hommes de sport parfaits, admirablement secondés par un personnel administratif, un « cadre », excellent et solide sur l'obstacle.

La Société des Steeple-Chases de France a offert en prix, à Auteuil, 2.253.950 francs. La province a reçu 790.595 francs, dont 342.090 en primes à l'élevage, 2.435 chevaux se sont présentés pour disputer les prix courus sur l'unique hippodrome de la Société.

Auteuil a compté, pour ses 44 réunions, au pesage, 46.500 hommes et 32.200 dames. Le pavillon a reçu la visite de 75.998 visiteurs, dont le nombre, sur la pelouse, s'est élevé à 836.813. Il est entré sur cette partie du champ de courses 1.241 voitures. Le total des entrées a été de 983.752, donnant un chiffre de recettes s'élevant à 2.469.000 francs. Le pari mutuel a encaissé 59.500.000 francs.

La Société Sportive d'Encouragement, qui ne possède plus que deux hippodromes d'obstacles: Saint-Ouen et Enghien, — elle eut autrefois la Marche et le Vésinet — est très goûtée de M. Ruau : « Son comité, écrit-il, est certainement celui auprès duquel les idées nouvelles trouvent le plus de faveur. » Associons-nous à cet éloge, très mérité, cependant il faut songer que la Sportive possède *trois* hippodromes, donne un très grand nombre de réunions, et que la « pelouse » lui fournit un très sérieux appoint de recettes — l'entrée est de 3 francs, tandis qu'au Bois et à Auteuil elle est de 1 franc seulement — aussi peut-elle offrir aux sportsmen des tribunes très artistiques, aux pelousards des abris et même des tribunes confortables, et aux propriétaires de nouvelles épreuves richement dotées.

Saint-Ouen, complètement transformé, a reçu la visite, au pesage, de 21.052 sportsmen, et les tourniquets de la pelouse ont laissé passer 103.919 turfistes. Pari mutuel des deux enceintes, 24.074.645 francs. Recettes à la porte, 923 643 francs.

Le champ de courses d'Enghien, bien que très bien disposé pour ce genre de sport, est moins suivi. Le nombre des personnes entrées au pesage n'a été que de 9.196, et sur la pelouse de 73.227. On a encaissé aux entrées 381,750 fr. Les opérations du pari mutuel ont produit 10.487.000 francs.

Pour ses 78 réunions, la Société Sportive d'Encouragement a eu 404.172 visiteurs, donnant une recette totale de 2.350.426 francs aux entrées, et 66.688 510 francs au pari mutuel. Nombre de chevaux ayant couru à Enghien, 2.117 ; à Saint-Ouen, 1.976.

Le Demi-Sang ne donne plus que sept réunions d'obstacles à Vincennes, encore ces réunions sont-elles mixtes et comprennent deux ou trois épreuves de trotting.

L'entraîneur Ed. Cunnington, propriétaire de l'excellent Eguzon, et le jeune jockey H. Mitchell, qui a eu, en arrière-saison plusieurs chutes, heureusement sans trop de gravité.

L'heureux M. Marino Clado, qui a acheté la presque totalité de l'écurie de M. G. Ledat et réclamé nombre de bons chevaux et son entraîneur, le célèbre Américain Leigh.

***Nivolet*, par Merlin et Nep.**

Nivolet, qui courut en plat et dans les débuts de sa carrière d'obstacles sous les couleurs de M. de Brémond, acheté par M. F. Gardner, arrive en tête de la liste des chevaux vainqueurs en 1903 avec une somme totale de 137.700 francs.

On a compté au pesage 1.636 hommes et 497 dames. Le pavillon a reçu 4.167 spectateurs, et la pelouse 61.005. Le chiffre d'affaires au pari mutuel a été pour Vincennes de 5.125.185 francs. Le steeple-chasing a fourni à Vincennes 234 adversaires.

Enfin, la Société de Sports de France nous a donné sur son hippodrome de Colombes — appelé à disparaître bientôt, remplacé par celui du Plant-Champigny — quelques bonnes et intéressantes réunions d'obstacles. C'est le Sport de France, surtout, qui donne aux gentlemen l'occasion de se produire ; deux ou trois épreuves, importantes leur sont réservées chaque année, dans les vingt journées que comporte son calendrier sportif.

H. Hurst.

L'entraîneur H. Hurst n'a jamais encore eu sous sa direction de grands cracks ; néanmoins, il arrive toujours en bonne place dans la liste des entraîneurs ou des propriétaires, car il gagne nombre de courses en province.

Cette année encore, c'est l'excellent étalon de M. Gaston Dreyfus : Saint - Damien, par Saint-Simon et Distant Shore (par Hermit) qui arrive en tête des étalons gagnants, ou du moins c'est lui qui a droit à la prime de 10.000 francs et à l'objet d'art offert par la Société des Steeple-Chases; car Chalet, l'étalon du comte Le Marois, le dépasse de 5.000 francs environ par les victoires de ses produits à l'étranger.

Les produits de St-Damien ont gagné 294.902 fr. et ceux de Chalet 301.451 fr.; après eux vient Simonian avec 244.001 fr., puis : Gulliver, 179.402 fr.; Omnium II, 168.666 fr.; Médaillon d'Or, 158.524 fr. ; Barberousse, 154.515 fr.; Le Sagittaire, 145.866 fr.; Dauphin, 142.443 fr.; Merlin, 140.762 fr.

Trois chevaux seulement gagnent plus de 100.000 fr., ce sont : Nivolet, 137.700 fr.; Veinard, 130.750 fr.; Vaillant III, 103.087 francs.

ses confrères; le succès de l'entraîneur américain est sans précédent; il est vrai de dire que Leigh ou les propriétaires qui l'emploient ont réclamé nombre de chevaux ; c'était presque le trust des vieux chevaux.

Voici le classement des dix premiers entraîneurs :

Leigh, 105;
J. Desbons, 51;
L. Robert, 39;
Baresse, 36;
Lawrence, 36;
Charles Carter, 33;
Ruddock, 31;
Bariller, 30;
A. Sarro, 29;
J. Cole, 28.

Notons, en passant, le beau succès de Lucien Robert qui, avec une écurie très moyenne comme nombre, arrive à se classer troisième, de même Bariller.

Ruddock, très peu veinard cette année, s'est cependant maintenu en excellente place.

Terminons cette statistique — un peu ardue, c'est vrai, mais intéressante à consulter pour tous ceux qui suivent de près ou de loin les manifestations du sport hippique — par les « gentlemen ». Sept ont gagné plus de dix courses. Ce sont :

MM.	M. T.	M. G.
Urbain David.	124	29
Roux Nauton.	35	15
Le Gualès de Mézaubran..	25	14
E. Bérard.....	28	12
R. de Lescazes.	27	10
P. Botreau-Bonneterre	29	10
A. de la Brosse	35	10

Il ne nous reste plus qu'à dire quelques mots du « trotting » et à fuir vers la Côte d'Azur, où le « sport illégitime » a attiré un grand nombre d'amateurs.

La fameuse question du « doping » vient de faire ajouter au règlement des courses de la Société des Steeple-Chases de France, comme à celui de nos autres Sociétés de courses, un article qui certainement va gêner quelques entraîneurs.

M. Ch. Liénart et son entraîneur Ch. Carter.

M. Ch. Liénart arrive encore cette année le premier de la liste des propriétaires gagnants, avec 439.061 francs. Son entraîneur, Ch. Carter, est le sixième de la liste des entraîneurs, avec 33 victoires. Nul besoin de rappeler les très brillantes victoires de la casaque rouge.

Les éleveurs gagnants se classent de la façon suivante, jusqu'à concurrence de 10.000 francs : comte Le Marois, 12.950 fr; comte de Nicolay, 12.930 fr. ; Ducuson, 10.750 fr.; Pomès-Ricalat, 10.600 fr.; Gaston Dreyfus, 10.100 fr.

Quant aux propriétaires, c'est encore M. Ch. Liénart qui arrive bon premier en 1903 comme en 1902.

Voici les dix premiers de la liste :

	FR.
Charles Liénart .	439.961
Frank-Gardner .	266.500
Edmond Archdeacon	220.050
Gaston Dreyfus.	192.293
Marino Clado . .	181.512
Comte R. de Clermont-Tonnerre	174.832
E. Fischhof. . .	172.379
Comte de Cherisey	153.301
Stern	146.175
J. Cole.	121.687

Neuf jockeys ont gagné au moins vingt courses, ce sont :

Vaillant III, par Barberousse et Viole.

Vaillant III, malgré un déclin de forme en arrière-saison, arrive néanmoins troisième de la liste des chevaux vainqueurs, avec 103.087 francs.

F. Pratt.

D'une famille de jockeys, frère de W. Pratt, la fine cravache de plat.

	M. T.	M. G.
Ch. Bariller	379	84
A. Flint	266	55
Hollobonne.	112	38
H. Holt	275	35
F. Hall.	161	28
Gildon	181	28
Collier	97	26
Brooks	151	24
Chapman	111	22

Notons, en passant, que Ch. Bariller a subi une mise à pied de 15 jours, en plein début de la saison d'automne, à Auteuil.

Parmi les entraîneurs, Leigh arrive en tête avec une avance considérable sur

Désormais le « doping » ou droguage des chevaux, sous quelque forme qu'il soit donné, bol, piqûre, suppositoire, etc., sera interdit en France, comme il l'était en Amérique — d'où nous vint cette très funeste pratique — en Angleterre, en Russie, en Autriche, en Allemagne, en Belgique et en Italie. C'est, ainsi que nous l'avons annoncé, la Société d'Encouragement qui a attaché le grelot; la question a fait l'objet d'une discussion au Conseil supérieur des Haras, et la conclusion a été la même partout; il y a eu unanimité pour interdire d'une façon absolue le « do-

Ed. Watkins.

Fut un bon jockey de plat, monte en obstacles avec autant d'énergie qu'en plat.

H. Holt.
Le nouveau jockey de l'écurie Ruddock, ancien premier jockey de l'écurie Ledat, quatrième de la liste des jockeys vainqueurs, avec 35 victoires sur 275 montes.

L'entraîneur Lucien Robert.
Troisième de la liste des entraîneurs vainqueurs, avec 39 victoires, malgré le nombre assez restreint de chevaux qui sont sous sa direction.

A. Flint.
Deuxième de la liste des jockeys vainqueurs, avec 55 victoires sur 266 montes.

ping » qui a tant fait parler de lui au cours de la dernière saison sportive.

Les expériences auxquelles s'est livrée la commission spéciale nommée par le Comité de la Société d'Encouragement et composée de vétérinaires, de savants, d'éleveurs et de propriétaires, ont nettement prouvé que les diverses drogues employées par certains entraîneurs et dont les *formules étaient connues*, permettaient à des chevaux médiocres ou fatigués de battre de bons chevaux dans des conditions de poids même désavantageuses; qu'elles étaient très nuisibles à la santé des chevaux, détérioraient l'organisme et par conséquent ne pouvaient avoir qu'une funeste influence sur l'avenir de notre élevage.

Cependant, il nous faut regretter que les articles nouveaux des Règlements des diverses Sociétés de courses ne soient pas plus explicatifs; le " doping " est interdit, mais seulement lorsqu'il est donné " avant une course ". Que dira-t-on alors à ceux qui, par une méthode savante, droguent leurs chevaux pendant quinze jours? Le cas s'est déjà produit. Je sais que la question est délicate et que parfois un vétérinaire ordonne comme traitement un médicament tel que l'arséniate de strychnine, qui peut être considéré comme un " doping "; d'autre part, que dira-t-on à ceux, propriétaires ou entraîneurs, qui " administrent " du champagne à leurs chevaux avant de les faire courir, ou mêlent à leur eau de boisson du wisky, de la fine champagne ou tel autre alcool?

Enfin, espérons que la question du « doping » est enterrée, qu'on n'en parlera plus, à moins que quelque entraîneur ne veuille enfreindre les prescriptions des Sociétés de courses, auquel cas ce serait pour lui et pour ses chevaux la disqualification rapide et sans rémission.

FRANC PICARD.

M. Urbain David.
Premier de la liste des gentlemen vainqueurs, avec 29 victoires sur 124 montes. M. Urbain David montera dorénavant comme jockey; il a pris également quelques chevaux à l'entraînement.

Le comte de Nicolay.
Deuxième de la liste des éleveurs vainqueurs, avec 12.930 fr.

***Veinard*, par Médaillon d'Or et Vice-Reine.**
A M. Ch. Liénart, deuxième de la liste des chevaux vainqueurs, avec 130.750 francs. Rappelons que Veinard a gagné le Grand Steeple-Chase de Paris, cette année.

Le comte Le Marois.
Premier de la liste des éleveurs vainqueurs, avec 12.950 fr.

La Salle d'Armes de la Préfecture de Police

La Société d'escrime fondée, il y a environ deux ans, à la Préfecture de police ne causa veut-être pas une révolution dans le monde des sports, mais ce fut, sur le moment, une tentative neuve et hardie dont le résultat inespéré fait, aujourd'hui, le plus grand honneur à ceux qui, les premiers, en eurent l'idée. Il nous a paru intéressant d'en donner quelques photographies à nos lecteurs.

MM. Médard, Dubeloz, Bachelier et Riquier, modestes ouvriers de la première heure, qui ont eu les premiers l'idée d'introduire l'escrime au boulevard du Palais, auraient pu, pendant longtemps, se battre contre des moulins à vent si d'autres initiatives que la leur n'avaient pas donné le branle et payé d'exemple. M. Lépine encouragea, de toute sa haute bienveillance, les premiers essais, et si son scepticisme aimable perça quelquefois malgré lui, il ne rebuta, du moins, personne.

Bachelier — Truchon — Médard, vice-président — Lagogué — Mouquin, président — Parnet — Touny fils — Marquerie — Guillaume, secrétaire — Pfister — Martin — Poncet — de Saint-Maur — Tuaillon

Un groupe de Membres de la Salle d'armes de la Préfecture de Police.

Un assaut entre MM. de Saint-Maur et Guillaume.

Un assaut entre MM. Mouquin et Médard.

Derrière, M. Touny, directeur de la Police Municipale.

Le Préfet de police savait combien l'idée d'une pareille innovation entreprise au sein de son administration recélait d'originalité, de haute moralité et de réelle utilité. En patronnant la Société naissante, M. Lépine ne rendait pas seulement, en homme du monde et en homme d'esprit et de goût, un hommage mérité au noble exercice des armes, mais il espérait surtout que le plus grand nombre y trouverait, à la fin de la journée, une diversion saine et fortifiante à l'absorbante immobilité du bureau. Il ambitionnait de former au sein de son administration un foyer agréable où viendraient se fondre et s'oublier l'égoïsme, les rancunes, les froissements, la mauvaise humeur, inévitables, hélas! dans les milieux humains, mais aussi un foyer où se réchaufferaient et se réveilleraient, en même temps, les plus belles et les meilleures qualités de l'esprit et du cœur. Allant plus loin encore dans l'exercice de cette bienveillance et de cette lumineuse prévoyance, M. Lépine songea encore, songea surtout aux petits, aux enfants de ses subordonnés. Cette touchante sollicitude, qui lui fit fonder l'Œuvre des Orphelins de la Préfecture de police, le détermina, obéissant à la même sentimentalité, à accorder son haut patronage aux jeunes escrimeurs qui ont besoin de se faire du cœur, des poumons et des muscles pour traverser la vie.

Voilà tout le secret de la Société d'escrime de la Préfecture de police devant lequel tomberont les plaisanteries trop faciles.

Pour qu'un pareil but fût compris et atteint, il fallait encore d'autres bienveillances et d'autres efforts : M. Laurent, secrétaire général de la Préfecture de police, fut un des premiers à favoriser les premiers essais, et lorsque M. Mouquin, directeur général des recherches, consentit à prendre la présidence de la Société, à la place de M. Médard qui s'effaça modestement devant la portée et les proportions de l'œuvre, tout en gardant la vice-présidence, ce fut un triomphe, et aujourd'hui la Société compte 150 membres.

M. Mouquin n'est pas seulement, dans l'espèce, un idéologue; non seulement il préside et parle bien, il met surtout la main à la pâte et l'épée à la main; c'est un friand de la lame et un assidu des grandes salles parisiennes.

L'activité, la compétence technique de MM. Guillaume, Parnet, Poncet et Meyer, et la bonne volonté de MM. Martin, Pfister, Bachelier et Honnorat, contribuèrent, au delà de toute espérance, au succès de la Société d'escrime où les leçons sont données par des gardiens de la paix attachés au service de la salle et dont la plupart sont sortis de Joinville avec le brevet de maître. Ce sont : MM. Riquier et Benoît, chef et sous-chef de salle, Maillard, Huot et Schollkopf, prévôts.

Les séances ont lieu les mardi, jeudi, samedi de 4 h. à 7 h. et le dimanche, de 9 h. à 12 h., dans la salle de la garde républicaine.

Louis Perrée.

Schollkopf, prévôt — E. Riquier, chef de salle — Benoît, sous-chef de salle — Maillard, prévôt

Les professeurs de la Salle d'escrime de la Préfecture de police.

LE PRIX LEMONNIER

La course pédestre Versailles-Paris, disputée dimanche sous le nom de Challenge Lemonnier, a été une fois de plus la lutte entre le Racing Club de France et la Société Athlétique de Montrouge. Cette dernière a emporté la première place avec Ragueneau, tandis que le Racing reconquérait le Challenge qu'il avait perdu l'an dernier.

◆ ◆ ◆

Il y a dans les sports athlétiques deux duels traditionnels, que l'on revoit chaque année : en football, c'est le Stade Français et le Racing Club ; en course à pied, le Racing Club et la Société Athlétique de Montrouge.

Le Challenge Lemonnier mettait de nouveau aux prises, dimanche dernier, les deux vieux rivaux. Fondé en 1902, par le Racing Club, en souvenir de l'excellent athlète André Lemonnier, enlevé prématurément au sport et à l'affection des siens, ce challenge se disputa sur la route de Versailles à Paris, le départ étant donné au carrefour de Montreuil et l'arrivée se faisant au Racing Club, au Bois de Boulogne, où la course se termine par un tour de la piste de la Croix-Catelan.

Les paquetages des civils.
Les Racingmen, en tenue de course, transportent leurs effets de ville en lieu sûr.

Bouchard, de la S. A. M., arrivé dixième, traverse le Bois de Boulogne ; l'armée l'accompagne.

Ragueneau, de la S. A. M., vainqueur de l'épreuve, passe premier à Ville-d'Avray au milieu d'un groupe compact de cyclistes.

La première année, Ragueneau gagna de haute main l'épreuve, mais la course par équipes revint au Racing, qui, le premier, inscrivit son nom sur le Challenge. En 1903, changement, c'est de Fleurac qui termine premier, battant Ragueneau, tandis que le Challenge passe à Montrouge. Cette année, nouveau chassé-croisé, Ragueneau triomphe de son brillant rival, tandis que le Racing Club ramène à la Croix-Catelan l'objet d'art qu'il avait perdu l'an dernier. Et ainsi, chacun des deux vieux rivaux est à la fois vainqueur et vaincu — et tout le monde est content.

Jamais le crack de Montrouge n'a remporté une aussi belle victoire. Parti en tête, suivi de Soalhat, il se débarrassait de ce dernier à Ville-d'Avray et, sans être jamais inquiété, il gagnait de plus de 200 mètres, battant de 2/5 le record qui lui appartenait déjà, et couvrant les 12 kil. 800 du parcours en 44 m. 0 s. 2/5. De Fleurac commettait la faute de vouloir faire une course d'attente. Il restait dans le second peloton et ne pouvait jamais regagner les 200 mètres qu'il s'était laissé prendre au départ. En tout état de cause, nous ne croyons pas que l'élégant coureur du Racing eût pu parvenir à battre son rival. La façon dont ce dernier a terminé, sans être poussé un seul instant, permet de croire qu'il n'aurait jamais donné à son rival l'occasion de le battre de vitesse sur la fin. Le temps de l'année dernière, d'ailleurs, est inférieur de plus d'une minute au temps du vainqueur de dimanche dernier. La Société de Montrouge fut privée du concours de Lespinasse, qui, fatigué, paraît-il, par le trajet très dur du cross du plateau de Châtillon, dut s'abstenir, en sorte que Ragueneau et Bouchard seuls furent à l'honneur des premières places. Le Racing, très groupé (2, 3, 8, 9, 17, 19), emporta facilement le challenge par 58 points contre 93 (1,618, 20, 23, 25) à la S. A. M. Cette dernière faillit même perdre la seconde place.

Ragueneau, de la Société Athlétique de Montrouge, vainqueur du Prix Lemonnier (12 kil. 800 en 44 m. 0 s. 2/5.

De Fleurac, du Racing Club de France, deuxième du Prix Lemonnier, en 44 m. 32 s. 2/5.

La victoire du Racing Club nous permet d'espérer une jolie lutte dans le Cross National. Mieux encore, les vieilles querelles étant oubliées, nous pouvons croire que la France, cette fois, sera vraiment représentée par ses meilleurs hommes dans le Cross International de la *Vie au Grand Air* et pourra, tout au moins, défendre chèrement le challenge offert par notre directeur Pierre Lafitte, contre l'équipe anglaise.

H. DE V.

Altesses Royales en Ballon

S. A R. le comte d'Eu et M. de la Vaulx, avant le dèpart.

S. A. R. la comtesse d'Eu fait ses dernières recommandations à M. de la Vaulx.

Les princes Antoine, Louis et Pierre d'Orléans-Bragance, fils de Leurs Altesses le comte et la comtesse d'Eu, ont reçu, jeudi dernier, le baptême de l'air. Nous sommes heureux de pouvoir publier ici la relation de ce voyage, que Mgr le prince Antoine d'Orléans a bien voulu écrire spécialement pour les lecteurs de la Vie au Grand Air.

◆ ◆ ◆

10 heures et demie. Lâchez tout! Lentement le *Centaure* — le héros de Paris-Kiew, Paris-Breslau et Paris-Lubeck-s'élève, tandis que sous nos pieds la terre fuit, emportant dans un brouillard de plus en plus épais les amis venus pour assister à notre départ. Au bout de quelques minutes, nous sommes en plein nuage. Délicieuse sensation de reposer, parfaitement immobiles, dans un lit de ouate, sur lequel on voudrait pouvoir se rouler. Seuls le baromètre et le statoscope, rebelles à l'illusion, continuent à enregistrer consciencieusement notre marche ascendante.

11 heures. Le brouillard bleuit et se dore. Lentement nous sortons de la couche de nuages sous laquelle la terre porte le deuil des beaux jours.

Le soleil paraît! D'abord un soleil rouge, sans force et sans éclat, un soleil polaire, qui péniblement se fraye un chemin jusqu'à nous; puis un gai soleil d'hiver; enfin l'astre radieux des contrées méridionales triomphant dans un ciel d'un azur éclatant. En quelques minutes, nous avons vécu les sensations que procurent d'ordinaire plusieurs journées de chemin de fer. Sur l'écran de nuages que nous laissons sous nous, se profile maintenant l'ombre de notre ballon, d'abord gigantesque et vague, puis se précisant à mesure que nous montons, au centre d'un arc-en-ciel circulaire, l'auréole des aéronautes. A nos pieds s'étend un immense steppe ondulé, recouvert de neige. Çà et là de sombres vallées le sillonnent. Ailleurs se dressent d'étranges tours convulsées par les remous du vent que nous envoient les couches inférieures. De la terre lointaine, seuls certains bruits nous rappellent le souvenir : l'aboiement obstiné d'un roquet, les jurons d'un charretier dont la voiture s'est embourbée, le chant insolent et ridicule du coq. De temps en temps, un train roule sur un pont, le sifflement strident d'un bateau-mouche dechire l'espace. La Seine est encore là, sous nos pieds. Nous ne devons guère avancer!

Midi! Premier plongeon dans le monde sombre des nuages pour repérer notre route. A 100 mètres seulement nous apercevons la terre, juste à temps pour arrêter notre chute par quelques sacs de lest jetés par-dessus bord. Nous guide-ropons un coin de forêt, puis les toits d'un village. Un paysan nous renseigne. Nous sommes près d'Ecouen. D'autres, croyant à un atterrissage, veulent se saisir du guide-rope, mais vite ils sont distancés. Au guide-rope toujours, nous traversons la forêt du Lys, près Chantilly.

Lâchez tout!
Les princes Antoine, Louis et Pierre d'Orléans-Bragance dans la nacelle du Centaure II, avec le comte Henri de la Vaulx.

2 heures. Le moment est venu de descendre si nous voulons atterrir avant la nuit. Inutile de continuer notre lent voyage.

La soupape est ouverte. Le gaz s'échappe avec un sifflement lugubre. Nous plongeons dans la tristesse des brouillards de plus en plus sombres, à mesure que nous approchons de terre. Chose curieuse! Le vent ici est d'une violence extrême. Nous guide-ropons à 50 kilomètres à l'heure des champs, des bruyères et des bois. Derrière un groupe d'arbres qui couronne une crête, le comte de la Vaulx décide d'atterrir. A toute vitesse nous arrivons sur une rangée de hêtres qui nous barre le chemin. Tout le monde dans le panier! Un craquement formidable! Un bond de plusieurs mètres! Nous avons traversé. Pliez les genoux! Premier choc contre la terre gelée. L'ancre est jetée et s'enfonce dans un petit fossé de séparation. Second, puis troisième choc. Le comte de la Vaulx est supendu à la corde de déchirure.

Le ballon, qui ne se vide que lentement, forme cerf-volant. Enfin l'immense enveloppe s'effondre. Nous touchons terre définitivement.

Nous sommes à quelques kilomètres de Compiègne. Pour couvrir 80 kilomètres, il nous a fallu 4 heures et demie.

A. d'Orléans

— ***J'ai mis tous mes Eu dans le même panier,*** dit la comtesse d'Eu en suivant du regard le *Centaure* qui s'élève dans les airs.

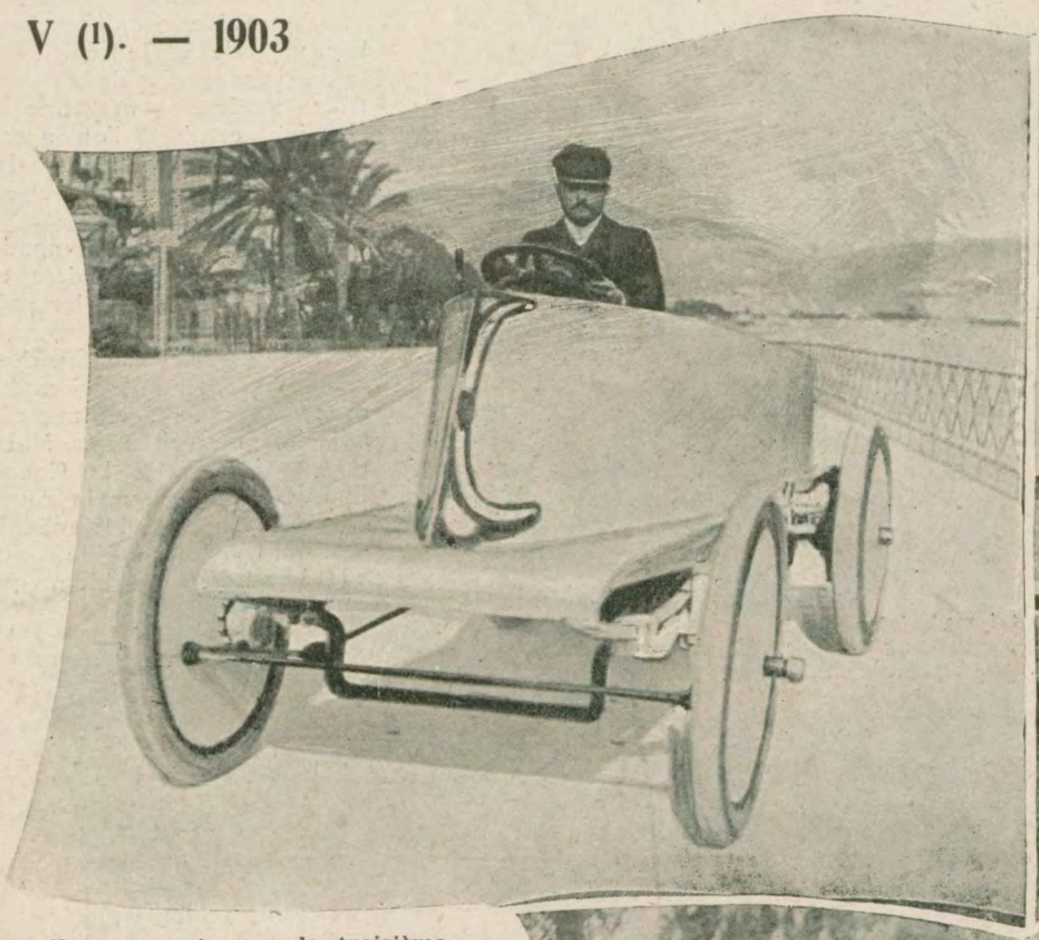
LA VIE AU GRAND AIR

RIGAL

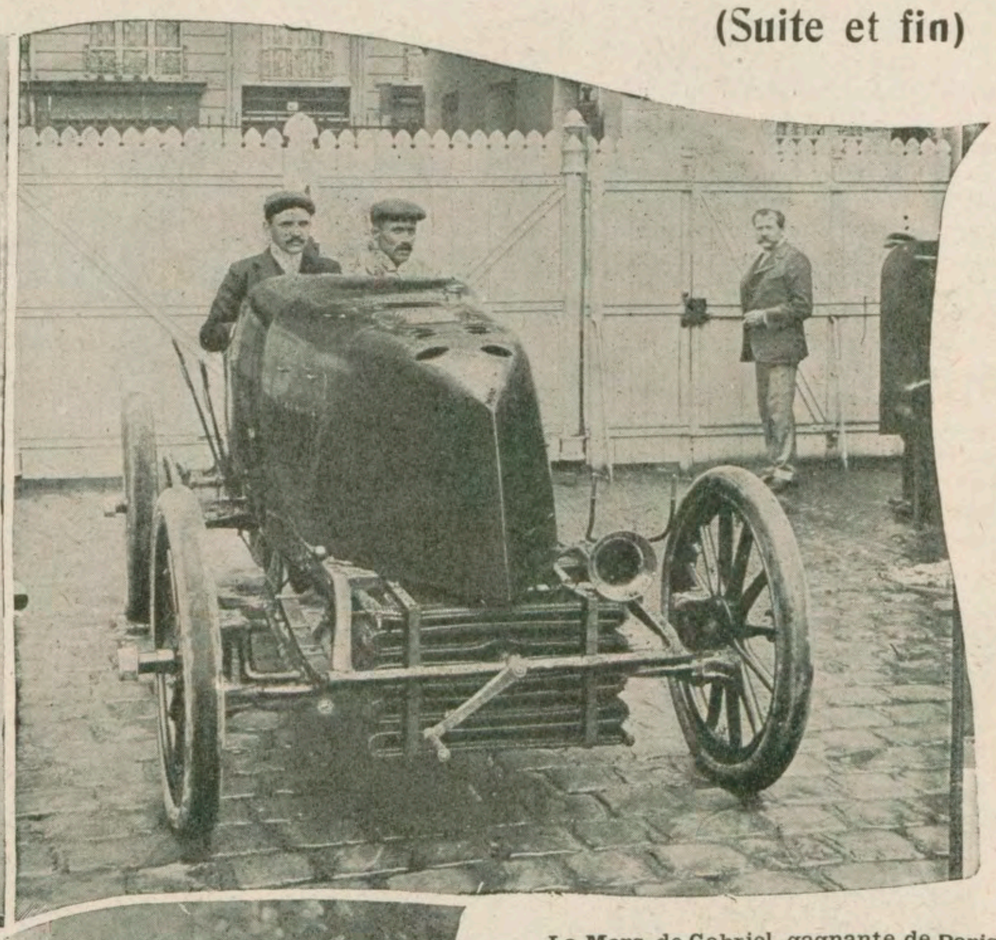
LES ETAPES DE L'AUTOMOBILE

V (1). — 1903

(Suite et fin)



Serpollet, gagnant pour la troisième fois la Coupe de Rothschild.
La voiture en coupe-vent complet avec roues protégées.

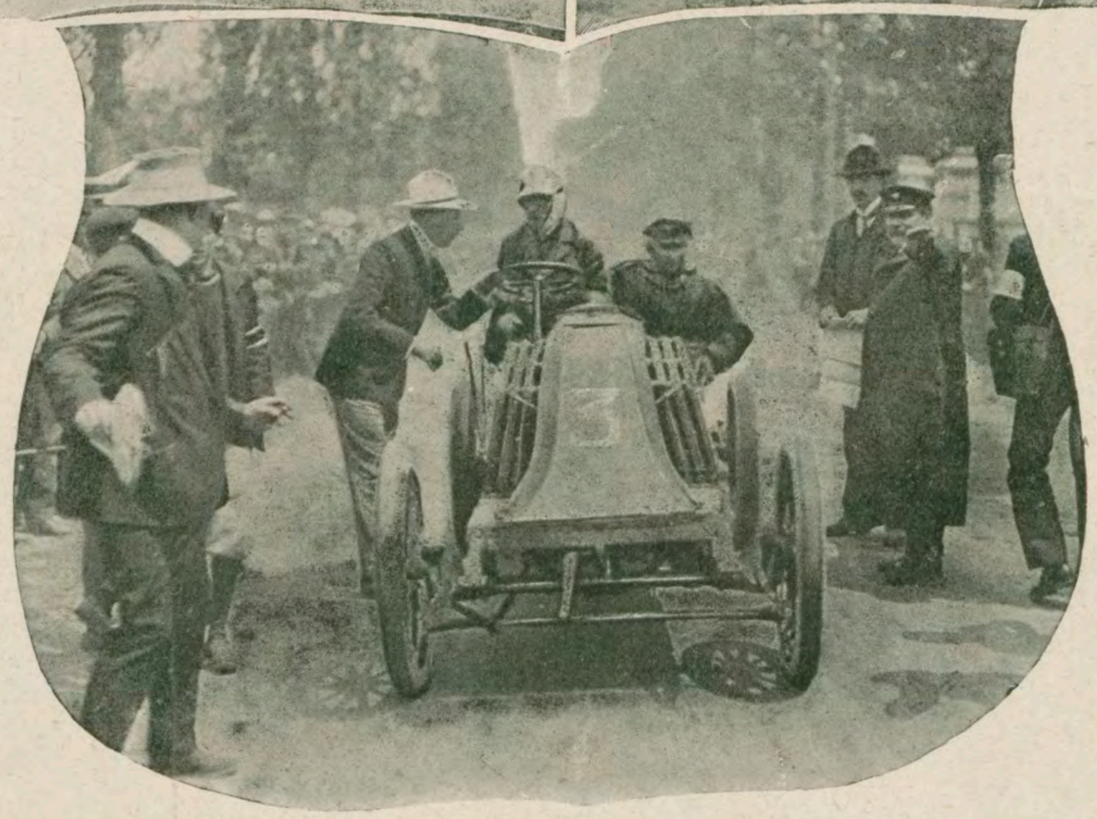


La Mors, de Gabriel, gagnante de Paris-Bordeaux à 100 à l'heure.
La voiture forme torpille dans les courses de fond.

Nous voici arrivés à la dernière étape de l'automobile, à cette année 1903 qui vient à peine de finir, et nous pouvons dès à présent jeter sur elle un coup d'œil. Jamais peut-être les progrès n'ont été aussi grands dans cette conquête de la vitesse.

De 1900 à 1901, on passa de 100 à 110; de 1901 à 1902, de 110 à 120; de 1902 à 1903, on va passer de 120 à 136 kilomètres à l'heure, et l'on sait pourtant que la difficulté croît, non pas avec la vitesse, mais avec le carré de la vitesse.

C'est donc qu'un effort sérieux et méthodique a été fait. Il ne s'agissait plus cette fois, comme autrefois, d'augmenter simplement le volume du moteur. Depuis 1902, chaque véhicule est limité dans sa série par son poids, et c'est à l'intérieur de ce poids, dans sa limite qu'il va falloir augmenter l'effort utile, c'est-à-dire à la fois l'effort produit et son rendement.



La voiture légère de Louis Renault dans Paris-Bordeaux.
La moins rapide, peut-être, des voitures légères; gagne au démarrage et à la régularité.

Deux points vont donc se préciser avant tout:

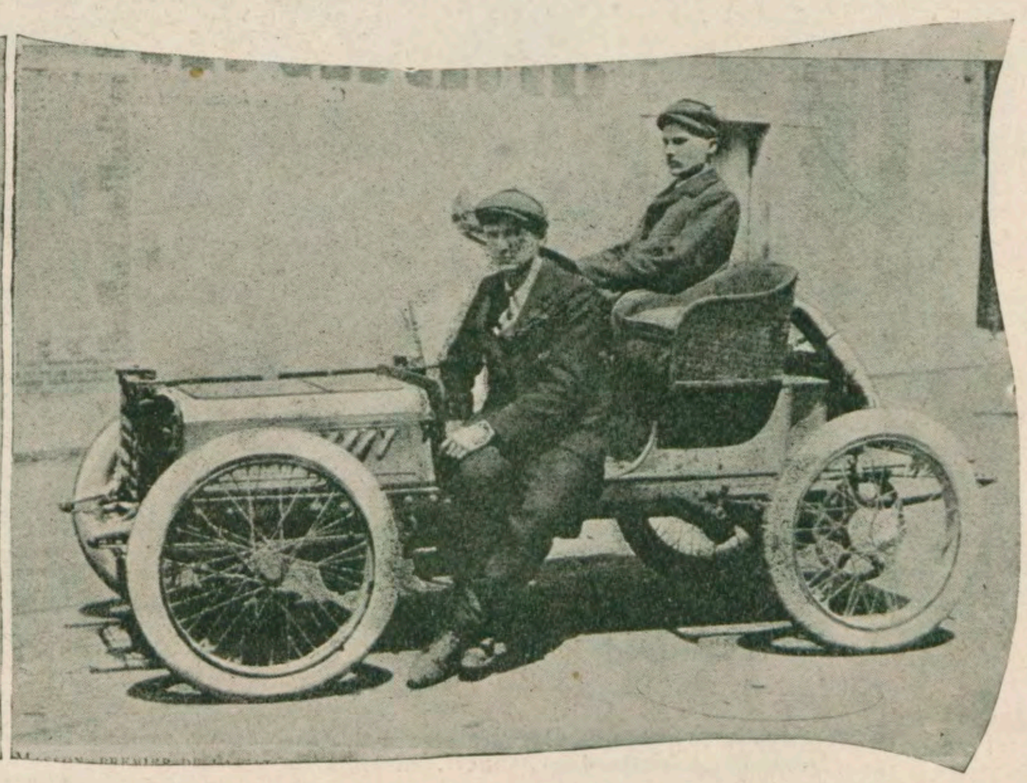
1° La production à poids égal du moteur d'une force plus grande;

2° La meilleure économie de cette force dans sa transmission du moteur aux roues, à égalité de force.

Cette double lutte commença dès Nice. On y voit arriver la voiture de Serpollet gréée en véritable torpilleur avec avant et arrière pointus, de façon à faciliter l'entrée et la sortie d'air et en diminuer la résistance, et les roues elles-mêmes protégées.

Les Mercédès, qui partagent avec Serpollet le succès et gagnent toutes les épreuves, et qui vont gagner la Coupe Bennett, n'ont pas la forme effilée, mais elles cherchent à la fois la bonne utilisation du moteur en lui donnant de la vitesse, et le bon rendement par les roulements à billes. Elles arrivent ainsi à la vitesse sans perdre la régularité, et ont surtout une vitesse de démarrage incroyable, qui sera la cause de leur grand succès.

Bucquet,
Sur motocyclette Werner, gagne Paris-Bordeaux à 60 de moyenne, plus vite que les voitures de jadis!



La 4-cylindres Clément, de Masson.
La première au point des voiturettes à 4 cylindres de la saison.

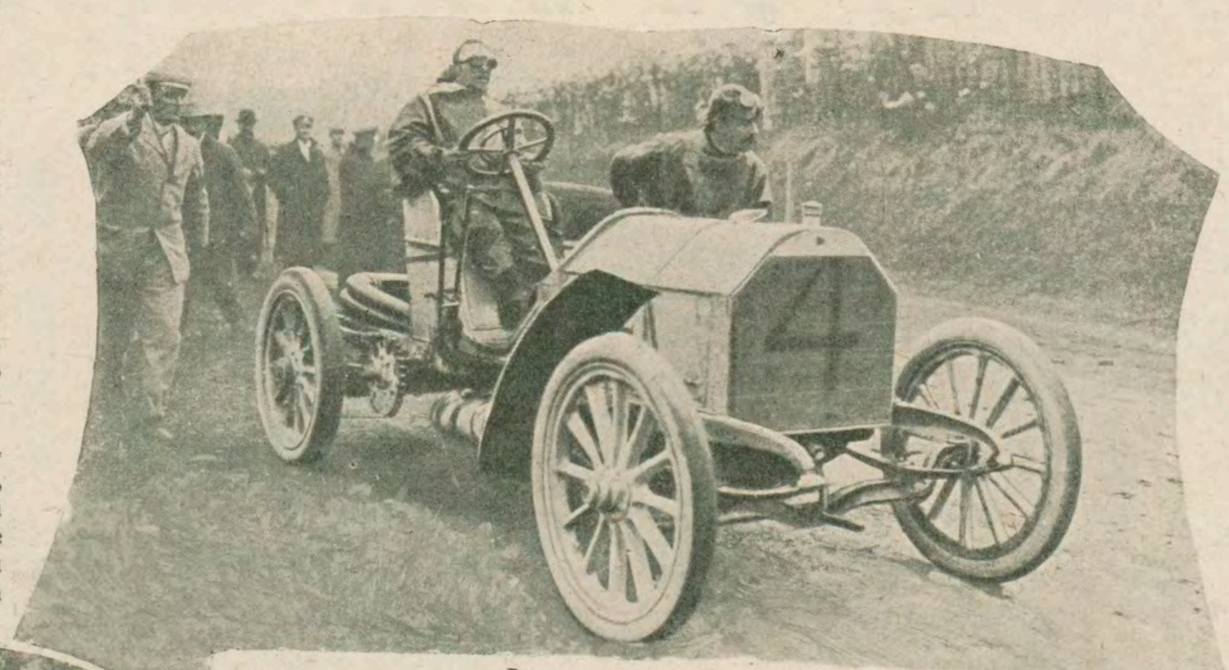
(1) Voir les nos 274, 275, 277 et 278.

C'est dans Paris-Madrid que l'on voit apparaître fort nettement les grandes lignes essentielles de cette bataille.

C'est principalement dans les lignes fuyantes que l'on a porté l'effort, de façon à augmenter le rendement.

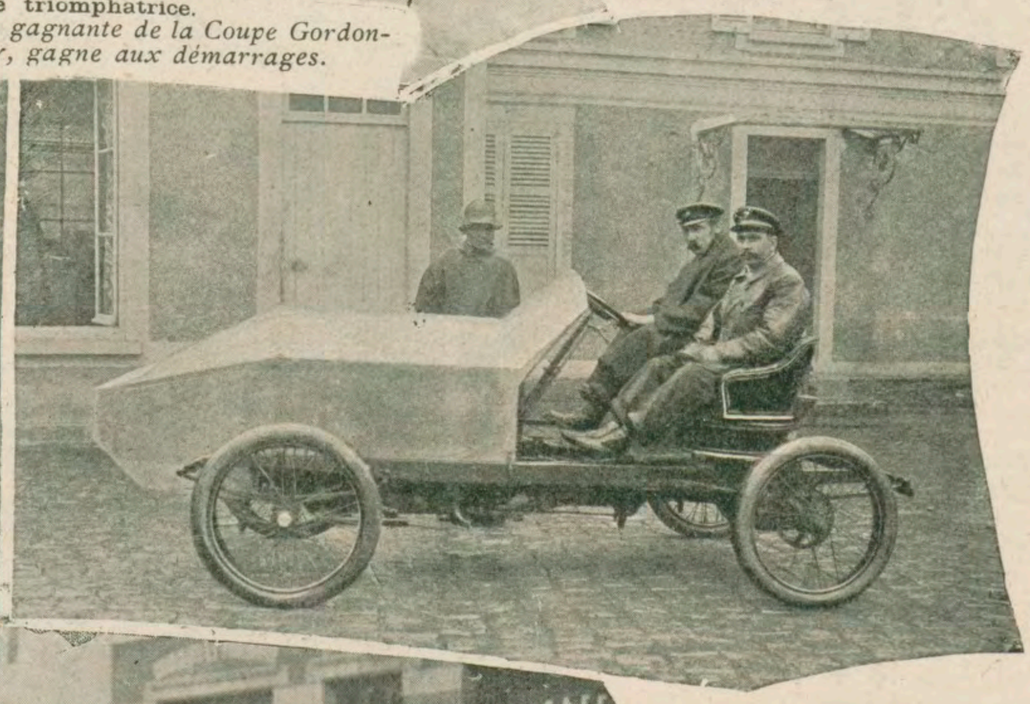
Il ne s'agit pas, en effet, cette fois, de créer des moteurs trop légers, bons pour une courte distance. C'est à la vitesse moyenne de l'engin, une fois lancé sur les longues lignes droites du parcours, que l'on doit le classement.

Le véhicule vainqueur est incontestablement la Mors, qui, avec Gabriel, atteint le 100 à l'heure de moyenne. De force assez faible, 80 chevaux au grand maximum, il est en véritable torpille avec changement de vitesse à billes, ce qui donne un excellent rendement. La de Diétrich, qui partage son succès, est de modèle analogue, bien que le radiateur coupe sa ligne à l'avant. Il est vrai que dans la Mors il la coupe en dessous. Il y a des véhicules plus puissants, mais ils ne sont pas encore au point. Dans cette recherche du rendement, c'est à la forme extérieure qu'on est arrivé le plus vite.



La grande triomphatrice.
La 60-chevaux Mercédès, gagnante de la Coupe Gordon-Bennett avec Jenatzy, gagne aux démarrages.

La voiturette dépasse le 100 à l'heure.
La 4-cylindres Darracq, de Wagner, qui gagne toutes les courses de fin de saison.



Baras, roi de la vitesse en voitures légères, dépasse le 120 à l'heure sur sa Darracq et gagne le Circuit des Ardennes.

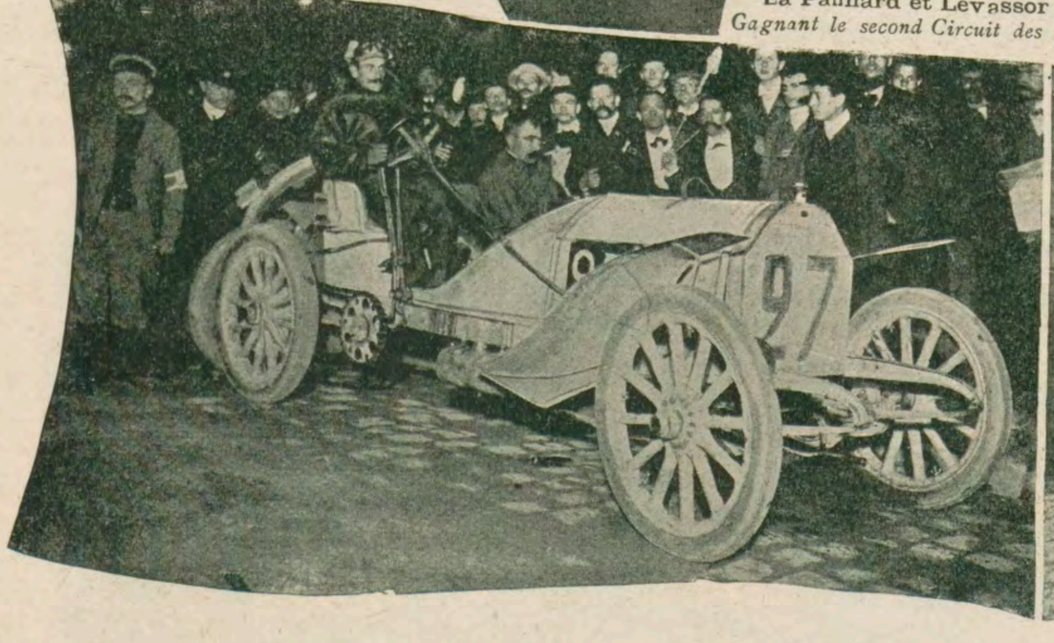
En voitures légères, Renault triomphe avec un véhicule effilé, moteur rapide, souple et régulier, mais de faible force. Sur la partie mauvaise de la route, il égale même la moyenne de Gabriel, et déjà l'on aperçoit ce qui va se passer en Irlande, la course gagnée en démarrant sans cesse.

En voiturettes, tout le monde a cherché le 4-cylindres et c'est Clément le premier prêt avec Masson.

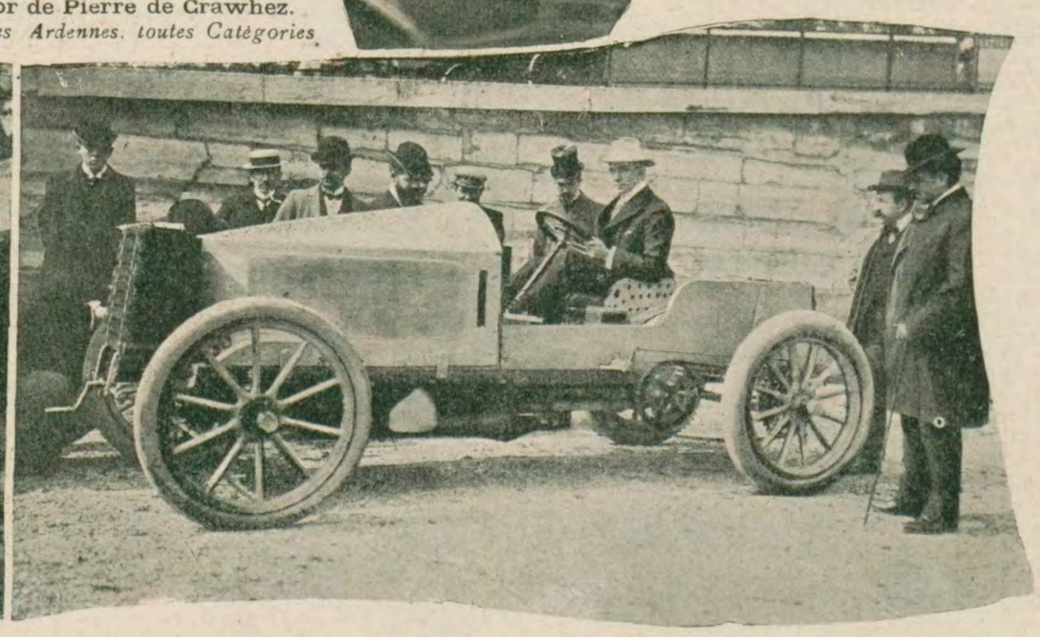
En motocyclettes, enfin, c'est encore Werner qui triomphe avec Bucquet, grâce à une régularité merveilleuse. Mais, nous voici déjà à la Coupe Bennett même, sur la route étroite et sinueuse d'Irlande. Il faut un véhicule rapide et solide à la fois, un sprinter qui démarre sans cesse, plus encore qu'un engin qui prend sa lancée, et c'est la 60-chevaux Mercédès qui gagne, avec Jenatzy, ce championnat de l'année. Cette fois, la recherche de la vitesse pure passe au second plan. C'est, au premier, la régularité et la spontanéité.

Le Circuit des Ardennes n'a pas eu, cette année, grande ampleur. Il a quelque peu manqué de concurrents. C'est Pierre de Crawhez qui l'emporte avec sa Panhard et Levassor. Il ne

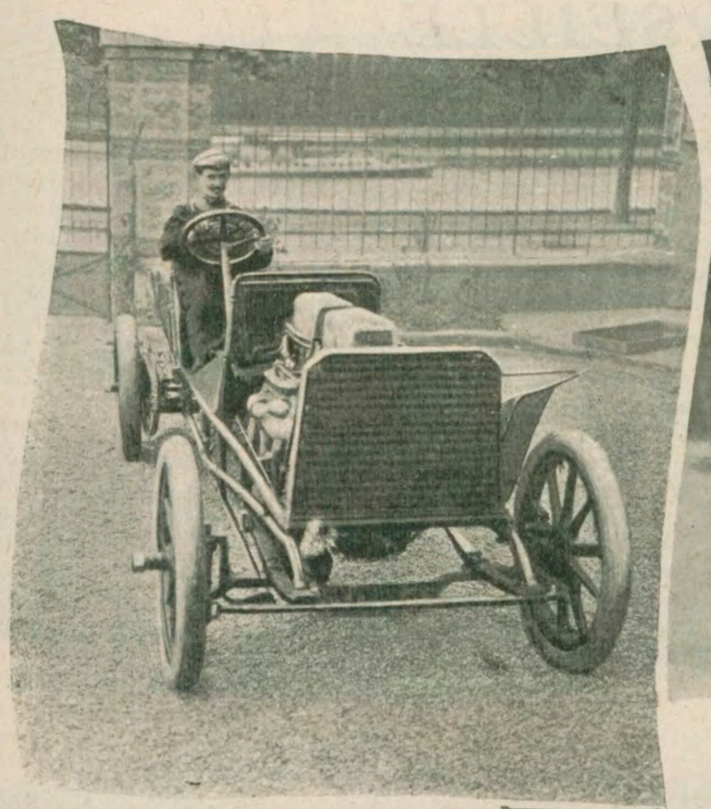
La Panhard et Levassor de Pierre de Crawhez.
Gagnant le second Circuit des Ardennes, toutes Catégories.



La 90-chevaux Mercédès, qui représentera l'Allemagne dans la Coupe Gordon-Bennett, en 1904.



La Diétrich de Jarrott.
Encore un torpilleur. Forme rompue à l'avant par le radiateur.



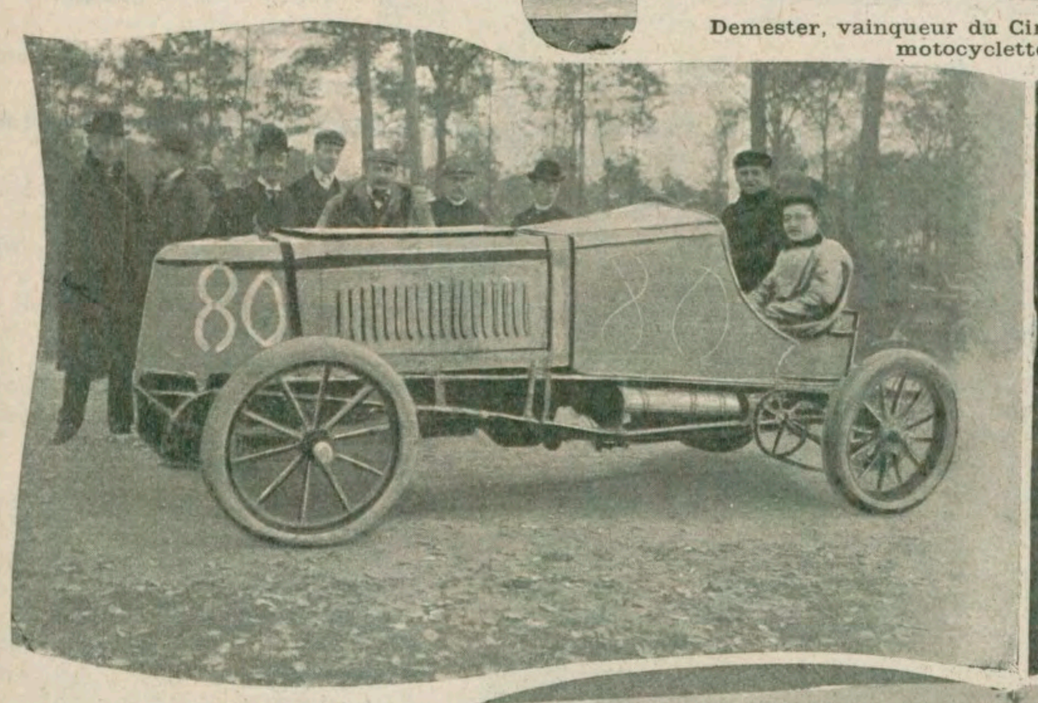
Le roi de la vitesse actuel, Rigolly, sur la Gobron-Brillié 100 chevaux à 8 pistons, 4 cylindres et prise directe.

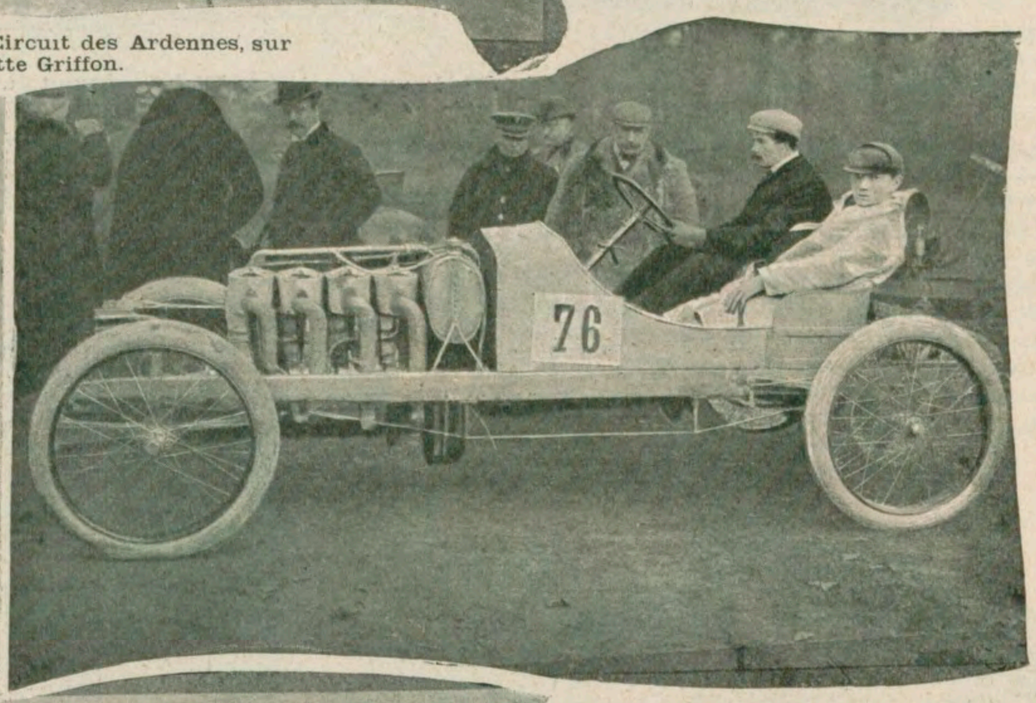
La motocyclette dépasse le 100 à l'heure
Lamberjack sur sa Griffon.

La voiture légère se "torpille", elle aussi.
Les Richard-Brasier et leur champion, le regretté Danjean.

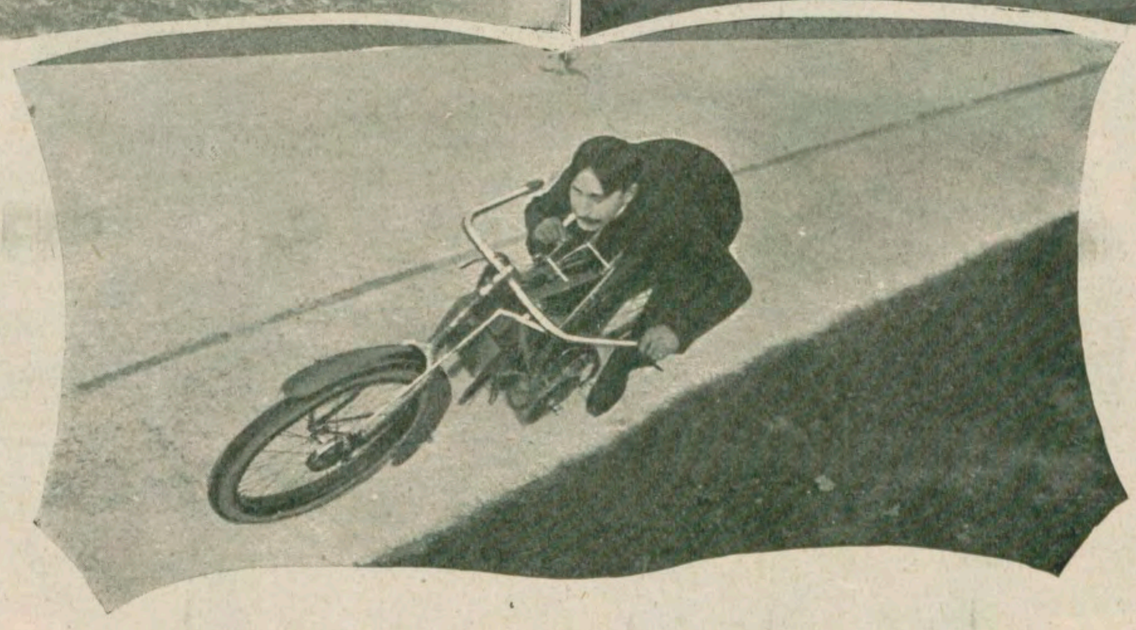
bat cependant point ses temps précédents et ne bat celui de Jarrott que de peu. Dans ces courses de grand fond, où la régularité est le grand point, la vitesse moyenne augmente peu, et voici qu'arrive l'un des plus beaux et plus heureux efforts, celui que produit, dans le moteur, Gobron-Brillié. A égalité de poids, grâce à son double piston par cylindre, il arrive à une force plus grande, et sa transmission avec prise directe comme les Mors et les

Demester, vainqueur du Circuit des Ardennes, sur motocyclette Griffon.





La transformation d'une 100-chevaux avec coupe-vent.
La voiture de Duray, recordman du kilomètre (136 à l'heure).



La motocyclette prend 4 cylindres à son tour.
La Clément de Maurice Fournier.

La recherche du poids.
Les cylindres en aluminium avec fourrure d'acier. La Bayard de Hanriot.

Renault lui assure aussi un rendement parfait.

C'est pourquoi Rigolly et Duray sont les rois de la vitesse de cette fin de saison, et ce sont eux qui lui font faire le pas décisif.

Dans la Darracq montée, elle aussi, à billes, c'est successivement la vitesse du moteur, et ensuite la recherche de la forme fuyante qui lui font battre les records de vitesse en voitures légères et voiturettes.

Dans la Georges-Richard-Brasier, c'est la même recherche avec, au premier plan, la forme fuyante et aussi la prise directe.

En motocyclettes enfin, avec Demester et Lamberjack sur Griffon, c'est la vitesse du moteur qui est le premier élement.

Il tourne à près de 3.000 tours, et l'on dépasse ainsi le 100 à l'heure avec un engin de 30 kilos, qui n'en gagne pas moins le Circuit des Ardennes.

La motocyclette elle-même arrive d'ailleurs au polycylindre. Du 2-cylindres de 1902 elle passe même au 4-cylindres de la Clément de Maurice Fournier.

Ce n'est d'ailleurs là qu'engin de démonstration pure. Le 4-cylindres n'a guère passé encore la voiture légère en pratique.

Car au cours de cette étude rapide, nous avons pu voir souvent la régularité, plus grande chez les faibles, corriger souvent la vitesse. De plus en plus d'ailleurs, au fur et à mesure qu'augmente celle-ci, la vitesse doit être corrigée par l'expérience de fond.

Voilà pourquoi la voiture de 1904 sera celle qui gagnera l'épreuve de fond par excellence, la Coupe Gordon-Bennett.

L'épreuve éliminatoire qui se courra auparavant nous permettra de présenter à nos lecteurs les types de voitures qui se disputeront la grande épreuve internationale.

GEORGES PRADE.

LES COURSES A MARSEILLE

Le meeting marseillais obtient, chaque année, un très grand succès auprès des sportsmen parisiens. Marseille est une étape, première station, de la tournée hivernale. Malheureusement, la journée de dimanche, — la plus importante du programme — a été gâtée quelque peu par le temps : il a plu presque toute la journée.

Le Prix Massilia — le grand steeple-chase handicap de Marseille — réunit toujours un bon lot de partants. Les trois réunions de Marseille sont en somme une répétition générale servant de galops d'essai en vue de la Grande Course de Haies et du Grand Steeple de Nice.

L'entraîneur Bara — qui n'est certes pas un maladroit — vise, chaque année, deux ou trois épreuves assez importantes du programme d'obstacles, et en général, il réussit assez bien. Pour le Prix Massilia, il a été servi par les circonstances. Comme il avait plu pendant presque toute la semaine, le terrain était passablement lourd, et dimanche, dès 11 heures du matin, la pluie est tombée à nouveau, comme elle sait tomber à Marseille, aussi les chevaux ont-ils couru dans la boue!

Cronstadt, **par Marden ou Khosroes et Couronne, à M. Oesinger, monté par Monnat, gagnant du Prix du Frioul.**

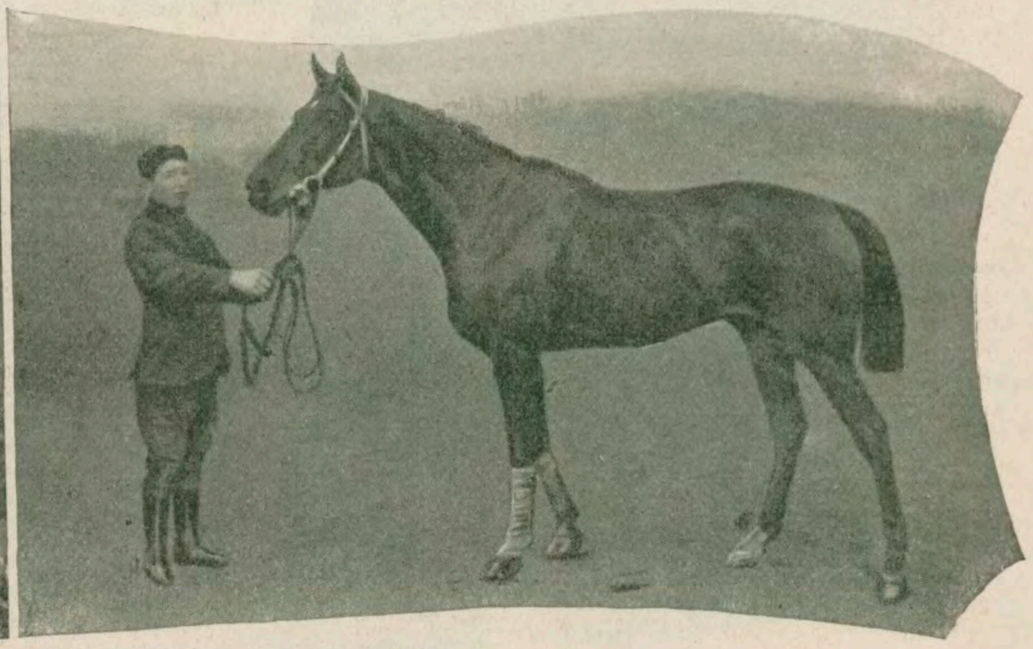
Le vieux Fusain II, qui avait déjà, l'an dernier, montré une bonne forme à cette époque, a trouvé le terrain tout à fait à sa convenance; il avait terminé la saison par une victoire très facile à Auteuil, il a enlevé très nettement le grand steeple-chase, Prix Massilia.

Les autres épreuves de la journée ont présenté un intérêt très suffisant, mais je ne vois à retenir que l'excellente course fournie par Recondo, un fils de Boudoir et de Rondfontein, à M. F. de Saint-Jayme, et entraîné par Jacquemin. Il n'avait pas à battre grand'chose, il est vrai, mais il a gagné dans un style excellent et de bon augure pour l'avenir.

La Société des courses de Marseille accuse des progrès réels ; le nombre de ses réunions va toujours croissant et le chiffre de ses allocations, qui dépasse actuellement 330.000 francs, la place au premier rang des Sociétés de province. Le nombre des concurrents qu'elle a eus, cette année, l'amènera probablement à créer une épreuve nouvelle, et il faut espérer qu'elle apportera à ses pistes les améliorations depuis longtemps demandées.

FRANC PICARD.

Vespetro, **par Simonian et Vendéenne, à M. Roux, monté par Webb, gagnant du Prix de la Société-des-Steeple-Chases.**



Fusain II, **par Sorrento et Futaine, à M. Bara, monté par Doggett, gagnant du Prix Massilia (steeple-chase handicap, 12.000 francs.)**

Les Champions du Sport Nautique de Gand

Cette Société vient de réaliser un exploit sportif sans précédent dans les annales du sport de l'aviron, en remportant, par ses seules forces, les trois Championnats d'Europe, en pointe. — En 1894 et en 1895, la Société Nautique de la Marne vit bien ses rameurs gagner ces trois épreuves, mais elle dut en partager la gloire, en partie, avec le Rowing Club de Paris.

La vaillante Société belge reçoit le digne couronnement d'une brillante carrière. Les Devos, les Bresou, les Lys, les Verdonck, les Dierckx, etc., peuvent être fiers de leurs descendants.

✤ ✤ ✤

Le tableau des régates de 1903 porte premier au classement, en Belgique, pour le nombre des victoires remportées, le Sport Nautique de Gand.

Qui s'en étonnera ? Ce ne sont assurément pas ceux qui, comme moi, ont pu admirer les belles équipes, les superbes rameurs qui portèrent les couleurs de la sympathique Societé gantoise.

Les équipiers de " Nooitgedacht ", Guillaume Visser et Urbain Molmans, réalisent le type du parfait rameur. Ce sont deux véritables athlètes dont la force est servie par des muscles souples aux lignes élégantes et harmonieuses. Leurs co-équipiers à quatre et à huit sont les partenaires justement qualifiés de ces deux valeureux chefs de file.

L'histoire de " Nooitgedacht ", chargée de lauriers, ne remonte pourtant pas au delà de 1902. Cette année-là, courant en juniors et en seniors, elle ne subit qu'une défaite. Encore celle-ci lui fut-elle infligée par la célèbre équipe " Red White " (M. Van Crombrugghe et O. de Somville), du Club Nautique de Gand, qui remporta le Championnat d'Europe, à Strasbourg, quelques jours plus tard.

A. Colpaert, barreur. G. Visser. U. Molmans.

Nooitgedacht, **champion d'Europe, détient le record, 2.000 m. ligne droite en 7 m. 58 s. 1/2** (Zerdonck, 26 août).

Avec une énergie qu'on ne saurait trop louer, Visser et Molmans travaillèrent tout l'hiver pour assurer leur revanche. Elle fut éclatante. Malgré une défense acharnée des rameurs du " Club ", " Nooitgedacht " vainquit par trois longueurs. A Venise, aux Championnats d'Europe, sa course se resuma à une promenade devant ses concurrentes.

Le quatre " Goedgedacht " fut formé avec Visser et Molmans, auxquels vinrent se joindre Van Acker et Tralbaut. Après un travail consciencieux, sous la direction du très compétent et dévoué chef d'entraînement Wauters, le Sport Nautique de Gand pouvait escompter pour son " quatre " des succès égaux à ceux de son " deux ".

A. Colpaert, barreur. G. Visser. U. Molmans. V. Van Acker. E. Tralbaut.

Goedgedacht, qui n'a jamais été battu, champion de Belgique et d'Europe.

" Goedgedacht " justifia ces espérances ; la fameuse équipe italienne " Trabaccolanti " dut elle-même s'incliner devant sa supériorité dans le Championnat d'Europe à quatre. Il n'est pas une Société d'aviron belge qui n'ait à cœur de remporter le Championnat d'Europe à huit de pointe. Le Sport Nautique de Gand n'échappe pas à ce sentiment. Possédant des éléments de premier ordre dans les rameurs de " Goedgedacht ", il ne restait qu'à les compléter. La chose était aisée, puisque le quatre juniors " Licht et Vreden ", composé de H. de Bueckelaere, A. Hoge, P. Jaxx et G. Van Huffel, avait fait ses preuves en remportant dans sa série bon nombre de succès. La réunion de ces huit rameurs d'élite donna naissance à la belle équipe " Jimm ".

La course magnifique qu'elle fit aux Régates Internationales de Paris, où elle ne fut battue que de peu par sa redoutable adversaire du Cercle de l'Aviron de Lyon, l'engagea à travailler avec persévérance en vue du Championnat d'Europe, ce but si envié !

Le Championnat de Belgique resta à " Jimm " qui battit une équipe mixte bruxelloise et une autre du Club Nautique de Gand, cette dernière champion en 1902.

Enfin, le Championnat d'Europe, à Venise, fut un véritable triomphe pour l'équipe belge qui gagna par une longueur et demie, après une lutte émouvante contre l'équipe italienne.

La persévérance des rameurs du Sport Nautique de Gand avait porté ses fruits, et le magnifique challenge, glorieux trophée, qui est attribué à cette épreuve, et que le Club Nautique de Gand a conservé cinq ans, de 1898 à 1902, a changé de local ; mais il est resté sur les bords de la Lys, la charmante rivière qui a porté tant de champions.

EDMOND MAGNEZ.

Paul Jaxx. Victor Van Acker. Emile Wauters, directeur d'entraînement. Ernest Tralbaut.

Georges Van Huffel. Alph. Hoge. Guillaume Visser. Urbain Molmans. H. de Bueckelaere.

A. Colpaert, barreur.

L'équipe de *Jimm* du Sport Nautique de Gand.

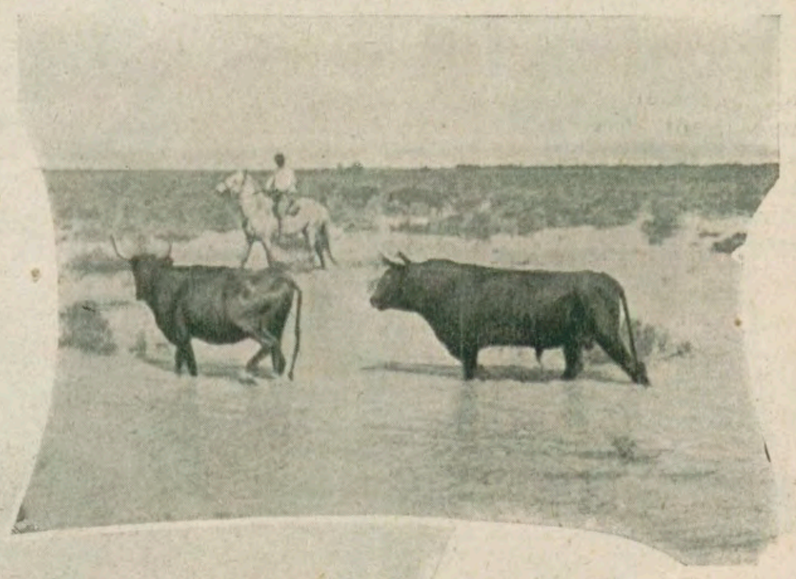
A. Colpaert, barreur. G. Visser. U. Molmans. V. Van Acker. E. Tralbaut. H. de Bueckelaere. A. Hoge. Paul Jaxx. G. Van Huffel.

***Jimm*, champion de Belgique et d'Europe, gagnant de la Coupe Gordon-Bennett.**

L'Élevage en Camargue & Cocardiers et Taureaux de Combat

Peu de gens connaissent la Camargue : son aspect spécial et les mœurs particulières des gens et des bêtes qui l'habitent méritent cependant d'attirer l'attention du curieux ; si celui-ci est doublé d'un aficionado, il nous saura gré — pensons-nous — de le faire pénétrer un peu dans ces vastes solitudes — moitié steppes, moitié pampas — qui sont comme les coulisses des arènes, où tant de fois s'enflammèrent ses enthousiasmes.

La vache blanche de Viret et Cie, avec ses filles.



Lou Perdigan, étalon de chez Viret et Cie.

Taureaux et vaches pur sang camargue, au marquis de Baroncelli-Javon, qui ont fourni les courses de la saison 1903.

La Camargue est une plaine immense et nue où les " inganes " alternent avec des prairies naturelles et des marais, coupés de " levadons " et de " roubines ".

Quelquefois seulement un " mas " vient rompre brusquement l'impassibilité grandiose du paysage... Le Rhône, majestueux d'un côté et tumultueux de l'autre, entre ses bras que la mer ferme, étreint l'île jalousement.

C'est un pays d'élevage et de chasse qui présente, par conséquent, un double intérêt pour les lecteurs de la *Vie au Grand Air*.

Le bétail qui constitue l'élément indispensable des courses dites " libres " et des courses de quadrilles, provient presque exclusivement des manades de cette contrée; mais on l'élève aussi dans le " Plan du Bourg " (langue de terre comprise entre le canal d'Arles à Bouc et le Grand Rhône)... dans la Crau et l'on trouve même, l'été, des troupeaux en plein Bas-Languedoc, dans les prés du Caylar (Gard).

Les deux plus anciens élevages, dont les vieux de là-bas parlent encore, étaient celui du général comte de la Barollière qui " battait " en 1800 au " Petit-Argent " (dans la Petite Camargue), et celui du marquis de Barras.

Il y a vingt ans, celui de Bancel était très réputé, parce que cet éleveur fut le premier qui songea à croiser les produits camarguais avec les produits espagnols; par suite de sélections habiles, il arriva à posséder 500 bêtes environ, qui firent parler d'elles.

Mais les frères Trouche, d'Arles, qui lui succédèrent ne surent pas conserver les qualités de courage, de beauté et d'endurance qui avaient fait le succès de cette race ; aussi passèrent-ils bientôt la main à M. Blanc, du Mas de l'Audience, qui plus habile ou... plus riche que ses prédécesseurs n'a pas hésité — pour arrêter une dégénérescence inquiétante pour l'avenir de la manade — à sacrifier impitoyablement tous les types défectueux et à opérer de nouveaux croisements ; ses efforts ont déjà produit des resultats heureux et seront certainement couronnés de succès dans un avenir prochain.

Il a comme concurrents les frères Yonnet qui vivent sur leur ancienne renommée, mais dont les produits actuels ont presque complètement perdu les caractères qui contribuèrent à établir leur réputation passée. Où sont donc leurs cocardiers d'il y a dix ans, bêtes énormes, puissantes, bien encornées, qui rentraient le plus souvent au toril, en arborant fièrement sur le front les couleurs du " manadier ", que les meilleurs razeteurs d'Arles et de Lunel n'avaient pu leur dérober?

Il y a tout lieu de penser que c'est l'abandon des pâturages du Mas d'Icard pour ceux de l'Esquimau qui a amene les désastreux effets que l'on peut constater ; la bonne qualité de l'herbe est, en effet, quoiqu'on ait pu dire, la condition *sine qua non* d'un élevage sérieux.

A l'heure actuelle, les manades les plus connues sont celles de Viret et Cie (à l'Etourneau), du marquis de Baroncelli-Javon (aux Saintes-Maries), des frères Saurel (dans la Crau), du Pouly, le toréador provençal qu'applaudirent souvent les Parisiens aux arènes de la rue Pergolèse (à la Tour de Valat), de Papinaud et de Combet (en été, au Caylar), de Dijol (au Petit Badon), de Dumas (au Tès-du-Levant), de Blanc (au Mas de l'Audience), etc.

Les deux premières sont les plus intéressantes... celles où les ganaderos travaillent le plus pour atteindre un but différent, mais nettement déterminé.

Viret et Cie, raison sociale qui

Un paysage en Camargue. — Curieux effet de réflexion.

cache derrière elle des « aficionados de verdad », ont cherché avec succès à implanter chez nous la race espagnole dans toute sa pureté. Leurs produits, grâce au concours des frères Reure, qui leur ont ouvert les arènes d'Arles, ont triomphé dans cette plaza au mois d'août dernier, tuant six chevaux et mourant noblement dans l'arène, après avoir montré des qualités de combat remarquables.

Le marquis de Baroncelli-Javon, avec un entêtement qui lui a coûté fort cher, mais avec une connaissance approfondie de l'élevage, a réussi à refaire la vieille race camargue si célèbre, il y a un siècle.

Cette race est-elle aborigène? Est-elle, au contraire, le produit des modifications que les siècles ont fait subir à des élements d'importation ?... C'est une question très controversée. Il est probable cependant que camarguais et espagnols sont d'une même essence.

... Lorsque Jussep-Ibin-Abdérame, à la tête de ses Sarrasins, se rendit maitre des bords du Rhône, vers l'an 730, il amena dans le pays conquis les taureaux et les chevaux africains que les Maures introduisirent en Espagne.

Les différences de climats, de pâturages, de croisements, devaient aboutir à la création de types différents, mais ayant chacun des qualités spéciales.

Le contraste frappant qui existe entre la race française actuelle et la race ibérique nous autorise aujourd'hui à considérer séparément ces deux produits : le premier résultant de l'abâtardissement du sang des ancêtres africains; le second, de son amélioration judicieuse et raisonnée.

Le toro pur sang camargue est noir, petit, la tête fine, les cornes longues, hautes et fortes, l'encolure allongée et grêle, les jambes fines, le garrot en coup de hache ; il manque de puissance, mais il est doué d'une incomparable agilité.

MOSCA ET BOUZANQUET DE BALESTRIER.

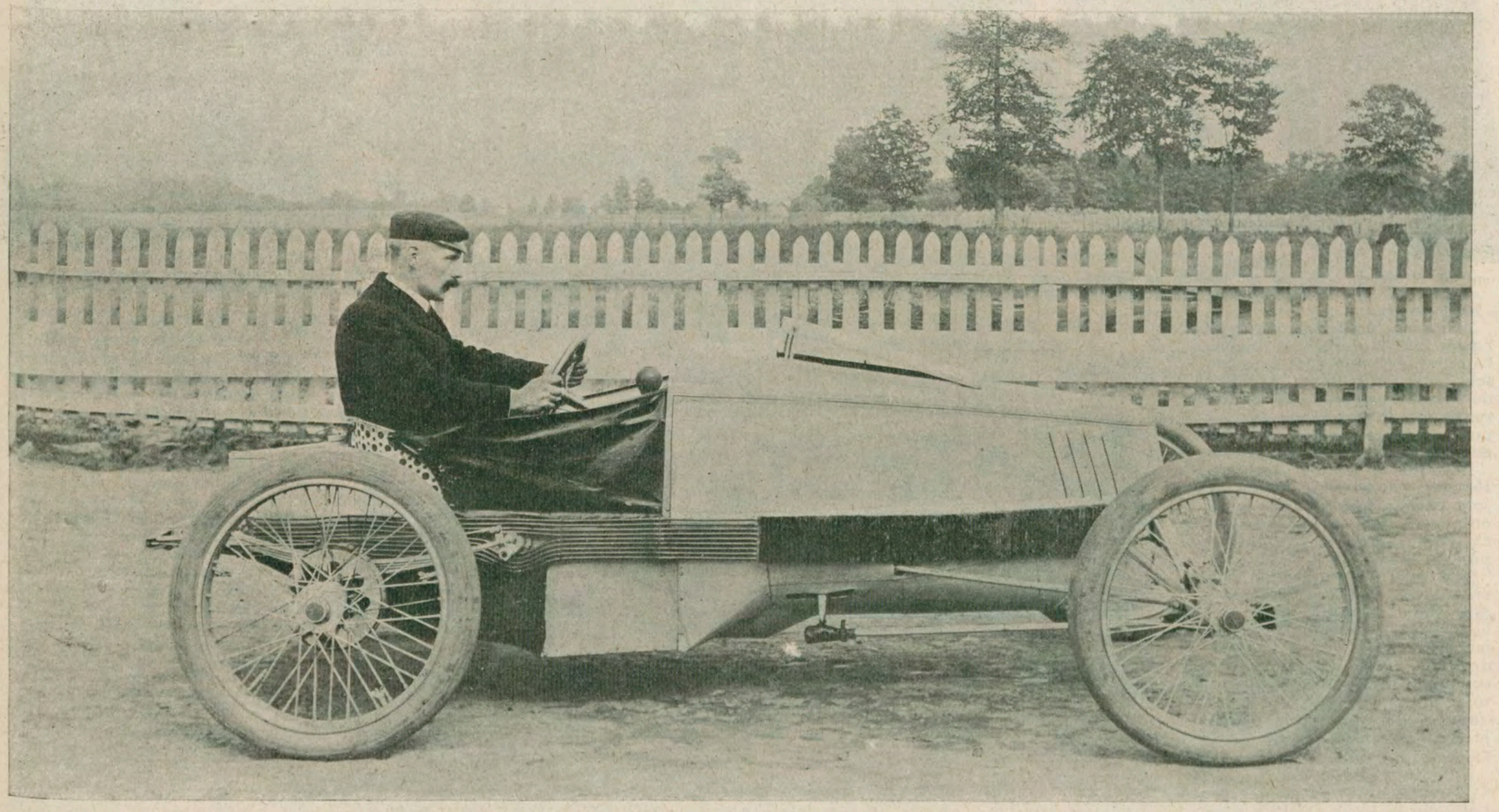
(A suivre.)

Taureaux et chevaux de Camargue, au Caylar (Gard).

Le marquis Folico de Baroncelli-Javon, manadier.

Toro espagnol de l'élevage Viret.

Le Premier 120 à l'heure en Amérique



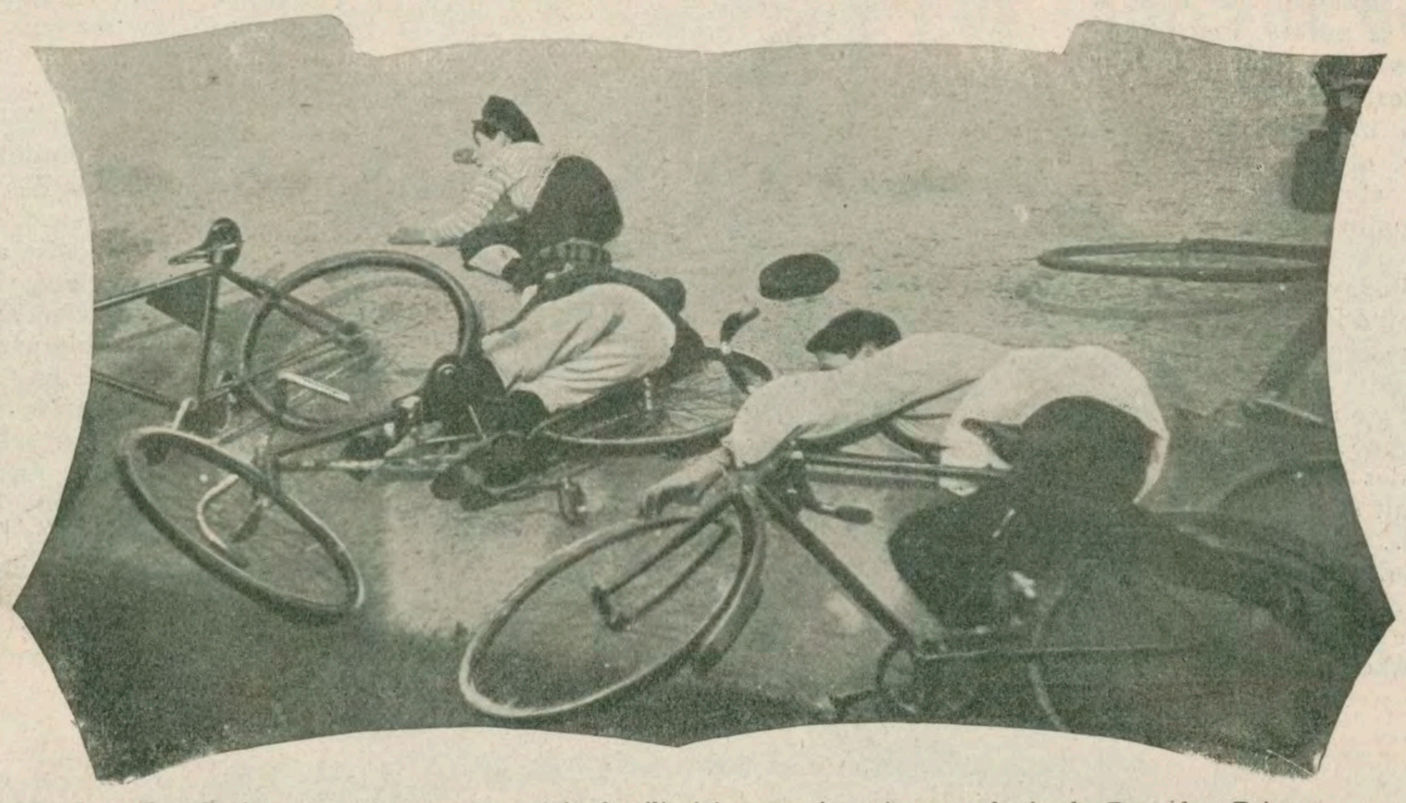
SCHMIDT SUR SA VOITURE PACKARD

Pour la première fois en Amérique, le chauffeur Schmidt, sur sa voiture Packard, a atteint la vitesse de 120 kilomètres à l'heure. Cette performance a été accomplie la semaine dernière sur la piste d'Ormonde, où Schmidt a couvert le kilomètre lancé en 29 s. 2/5. La voiture du nouveau recordman est un véhicule américain bien connu. Son poids est de 600 kilos. Le châssis en acier embouti supporte un moteur à quatre cylindres verticaux et d'une force de 24 chevaux. Comme on peut le voir, le radiateur est placé le long du châssis et le principal avantage de ce nouveau dispositif est de supprimer toute résistance au vent. Schmidt est un conducteur français qui partit en Amérique avec Henry Fournier en 1901 et aébuta là-bas comme son mécanicien. Le voilà devenu champion à son tour.

LES TOUT-PETITS AU PARC DES PRINCES

Une seconde réunion à l'intention des Tout-Petits cyclistes et pédestres a été organisée, dimanche dernier, au Vélodrome du Parc des Princes. En dépit des conditions atmosphériques plutôt mauvaises dans lesquelles elles ont été disputées, les différentes épreuves portées au programme de cette réunion ont toutes été fort intéressantes, et les résultats font bien augurer de l'avenir et du succès du Club des Tout-Petits, véritable Société d'encouragement et école d'entraînement des jeunes sportifs.

◆ ◆ ◆



Les Tout-Petits ne sont pas encore très familiarisés avec les virages relevés du Parc des Princes. Mais peu importe, c'est le métier qui entre !

Chaque saison, notre confrère l'*Auto* organise pour les Tout-Petits, terme employé pour désigner les jeunes sportifs n'ayant pas atteint l'âge de 17 ans, une série d'épreuves sur route et sur piste, destinées à encourager les ambitions naissantes. Comme on pense, à cet âge, on ne songe guère à être professionnel; on n'ose pas non plus se mesurer contre les amateurs, et l'on se contente d'envier les uns et les autres. Mettre en présence tous ces jeunes fervents de la bicyclette, leur inculquer quelques principes d'entraînement et leur fournir ainsi les moyens de monter, un à un, les échelons de la hiérarchie cycliste, est donc une œuvre fort louable, que la *Vie au Grand Air* tient, elle aussi, à encourager dans la mesure de ses moyens.

Toujours sous le patronage de l'*Auto*, une Société s'est fondée, l'an dernier, réunissant dans son sein les Tout-Petits désireux de trouver d'excellents camarades et de bons conseils. Le nom de cette Société : le Club des Tout-Petits !

Pendant la saison dernière, 150 gamins de 15 à 17 ans se sont enrôlés sous sa bannière et ont fréquenté assidûment les excursions et courses organisées par le Club.

J'ai conduit moi-même plusieurs de ces sorties et je dois dire que j'ai été très étonné de l'ordre qui régnait parmi ces jeunes gens, obéissant au moindre geste du capitaine de route, suivant la file sans bagarre, sans un cri discordant et accomplissant en corps des ballades dont je ne les aurais jamais crus capables.

Le Club des Tout-Petits est certainement destiné à rencontrer un brillant avenir. Nous n'avons pas l'intention, pour aujourd'hui, de nous appesantir sur le rôle que ce club est appelé à jouer au point de vue sportif, nous y reviendrons prochainement, et étudierons son fonctionnement plus en détail.

Nombre de Tout-Petits, soit qu'ils se trouvent réfractaires à l'idée de se laisser enrégimenter dans une Société, soit qu'ils ignorent la fondation du C.T.-P., sont encore indépendants. Les épreuves que l'*Auto* réserve aux jeunes ne leur sont pas fermées pour cela, et avec juste raison, car ce sont ceux-là qu'il faut convaincre que le sport en commun est le plus profitable, que seul on ne peut arriver à la perfection, enfin que la pratique continuelle et raisonnée, accompagnée d'une saine émulation, fait plus pour un aspirant champion que n'importe quelle théorie. Je n'en veux pour preuve que les résultats obtenus justement dans les courses de Tout-Petits par le Club dont je viens de parler.

A chaque occasion, les Cétépistes n'ont pas manqué d'affirmer leur supériorité et toutes les courses de la saison ont été enlevées par ses représentants.

Pour en revenir à la réunion qui a été donnée dimanche matin au Vélodrome du Parc des Princes, il nous faut constater que, comme les précédentes, elle a obtenu un plein succès. Plus de 400 Tout-Petits se sont disputé les deux catégories cycliste et pédestre. Eugène Mathieu, 16 ans, un bonhomme haut comme une botte, s'est couvert de lauriers en s'adjugeant, de façon magistrale, la course cycliste. René Perrette, 15 ans et demi, a réglé les pédestrians tout aussi facilement.

La saison sur piste est finie pour les Tout-Petits. Ils vont maintenant employer leurs quelques loisirs à se préparer pour leur Grand Prix classique sur route qui se disputera le dimanche 10 février.

F. Mercier.

On se réchauffe comme on peut, et voici deux Tout-Petits qui pratiquent avec ardeur le "battage de la semelle", très en honneur également chez les potaches.

Telle l'autruche, ce Tout-Petit est persuadé que, la tête enfouie sous une large casquette, il est à l'abri de toutes les rigueurs de la température. Laissons-lui cette illusion, il est trop heureux.

Le départ de la finale de la course cycliste des Tout-Petits.

LE RACING BATTU PAR BORDEAUX

Le match de rugby.
Racing Club - Stade Bordelais.
Le coup d'envoi.

Dimanche, au Parc des Princes, l'équipe première de rugby du Racing Club de France a été battue (6 points à 3) par l'équipe du Stade Bordelais. Au point de vue du résultat futur du Championnat de France, c'est un gros événement dans le monde de l'athlétisme que la Vie au Grand Air *ne saurait manquer de souligner.*

◆ ◆ ◆

La formation d'une mêlée par les avants du Racing.

Le Racing n'a pas passé, non qu'il n'ait pas fait de passe, il en a fait des quantités, trop peut-être et de fort correctes, mais lorsqu'il s'est agi de traverser les lignes bordelaises, il s'est heurté à un bloc terrible qui, sans pitié ni merci, a plaqué ses hommes dont une partie notable est sortie du terrain fort contusionnée.

Le jeu est brutal, terriblement; le terrain glissant favorise les Bordelais taillés en force, qui plaquent terriblement, et marquent des tenus formidables precédés de chutes vraiment émotionnantes. Vingt fois le Racing repart, et tente de remonter les lignes opposées, vingt fois il est repoussé, remonté à son tour, terrassé par des masses devant lesquelles ses équipiers entraînés à la finesse et au jeu scientifique n'existent guère. L'émotion, le froid, l'intensité de la lutte qui se déroule devant eux font évanouir quelques spectateurs. Rutherford sort du jeu, au milieu de la première mi-temps, la face toute ensanglantée, et le malheureux capitaine du Racing, qui doit, je crois, se marier prochainement, en paraît fort marri. En Allemagne, rien n'est, dit-on, plus agréable pour une fiancée que de contempler la face de son futur époux couverte de larges cicatrices, souvenirs de ses nombreux duels de taverne; en Angleterre, les coups et blessures sportives des jeunes hommes sont particulièrement appréciés des sportives misses; en France, jusqu'ici, les fiancés ne brillaient que par leur situation d'officiers — ex-Polytechniciens — ou de conducteurs de cotillons. Ce sont des situations sociales qui tendent à disparaître. L'exemple est venu de haut; Rutherford a lancé la mode de la glorieuse blessure sportive.

La distribution des citrons entre les mi-temps.

Le Racing est un peu étonné de cette manière de jouer; ses avants, notoirement inférieurs à ceux du Stade Bordelais, talonnent comme ils peuvent, mais sont enfoncés la plupart du temps; des demis trop zélés, énervés, rendent à l'equipe adversaire le service de prendre le ballon dans la mêlée. D'où coups francs, charges terribles, dribblings, devant lesquels les trois-quarts du Racing hésitent, trop habitués qu'ils sont à se confiner dans le rôle qui consiste à attendre le moment où ils transporteront le ballon qu'on leur aura envoyé, alors que chez les Bordelais, les équipiers jouent tous plus ou moins un jeu d'avants, toujours prêts à arrêter, tenir, ou, si le ballon leur vient, le faire avancer par un moyen quelconque, que ce soit un coup de pied, un dribbling ou une passe. A. F.

Goudard marque le seul essai que le Racing fera dans la partie.

Bien entendu, nous continuerons comme par le passé à fabriquer concurremment la chambre rouge Michelin, dont l'éloge n'est plus à faire.

Enveloppes de motocyclettes à profil antidérapant.

Nous voici arrivés dans la mauvaise saison, et de nombreux motocyclistes remisent leurs machines dans la crainte du dérapage.

Depuis plus de six mois, nous livrons une enveloppe motocyclette à talons au profil antidérapant. Ce nouveau type donne entière satisfaction et atténue le dérapage dans de grandes proportions. Nous engageons les motocyclistes à monter sur leur machine cette enveloppe que nous sommes en mesure de livrer à lettre vue.

MICHELIN ET Cie

FINANCE

Réorganisation

En attendant la réorganisation du marché (dont il a déjà été question ici), nous avons eu la réorganisation de l'aménagement intérieur du Palais de la Bourse. Il n'y a qu'un avis là-dessus : c'est absolument raté! On est, dans le monument élargi, gêné par les corbeilles, asphyxié par les calorifères Toute circulation est devenue impossible et que vous soyez debout ou assis, vous n'en êtes pas moins bousculé.

Clients et professionnels se plaignent des modifications apportées. Les plus optimistes disent qu'à l'usage ça se tassera; les moins entêtés reconnaissent qu'il est nécessaire d'adopter de nouvelles dispositions, d'installer des ventilateurs, de changer le système de chauffage, d'élargir les portes, de supprimer les courants d'air.

Toutes ces petites gênes s'ajoutant à celle, beaucoup plus sérieuse, qu'engendre le conflit russo-japonais, mettent les boursiers dans une humeur peu folâtre!

C'est, ici, le marasme le plus complet.

C. LEVRAI.

BILLARD

Le Championnat amateur

Le mouvement créé dans les milieux d'amateurs de billard par l'annonce du Championnat du Monde au cadre de 0 m. 35 s'accentue chaque jour. De tous côtés, les Sociétés se forment, et il n'est pas une ville, contenant quelques bons amateurs, qui ne sera représentée à Paris dans les épreuves finales. Celles-ci comprendront, au minimum, trente à quarante concurrents tous choisis parmi les meilleurs.

Celui qui sortira vainqueur de cette épreuve, détenteur de la Coupe-Challenge de la Fédération des Sociétés Françaises d'Amateurs de billard et qui entrera en possession du magnifique billard de match offert par la maison Brunswick, sera bien et incontestablement le plus fort amateur de France et, probablement, du monde entier. Dès aujourd'hui, on est assuré de l'engagement des Sociétés de Toulouse, Limoges, Fontainebleau, Vichy, Amiens, Rouen, Dunkerque, Marseille, Carcassonne, Saint-Etienne, Grenoble, Nice, Beaupréau, Reims, Paris (Billard-Club Amateurs de a rue Vivienne), et ces Sociétés enverront des joueurs tels que MM. Rérolle, Terme, Pitorre, Dublondet, Nélys, Cavardon, Zopf, Lamarre, Bertrand, B. Maure, Buisson, Ravautte, Alfred et Robert Mortier, Rausson, Blanc, Queylon, Durentière, Lejeune.

On aura, à coup sûr, de belles séries et de fortes moyennes à enregistrer.

COUNT REDDEER.

BIBLIOGRAPHIE

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE et la lumière artificielle, par Auguste PIERRE PETIT fils.

Il est peu d'industries d'art qui aient subi des transformations aussi importantes que la photographie. Le progrès dû au procédé au gélatinobromure a provoqué dans la fabrication du matériel, dans l'adaptation de l'optique, une foule de modifications que l'auteur passe en revue en ayant soin de ne retenir que celles qui présentent un intérêt vraiment pratique et qui constituent un véritable avancement. Pour répondre aux modifications profondes qu'exigea l'apparition des plaques au gélatinobromure d'argent et aux études scientifiques qui en furent la conséquence, les inventeurs transformèrent leurs appareils et les chimistes s'attachèrent à réaliser des formules réduisant au minimum les opérations du développement des clichés et du tirage des épreuves. C'est l'étude de ces appareils et de ces formules qui forme l'objet de ce livre. Un volume in-16 (19×12) de 75 pages, avec 30 figures; 1903. Prix : 2 fr.

LE MOTEUR D'AUTOMOBILES. — Théorie et pratique, description, marche et entretien, par RENÉ CHAMPLY, ingénieur.

1re Partie. — Schéma du moteur à 4 temps. — Le cylindre — Le piston. — Les segments. — La bielle. — L'arbre manivelle. — Les volants. — Le carter. — Les roulements - La distribution. — La soupape d'aspiration. — La soupape d'échappement. — Le robinet de compression. — La came d'allumage. — L'avance à l'allumage. — La bobine. — La bougie. — L'allumage par brûleurs et tubes incandescents. — Les accumulateurs. — Le carburateur. — Le graissage. — La pompe. — Le thermo-siphon. — Le radiateur. — La manivelle de mise en marche. — Les moteurs à 2 et 4 cylindres. — Les régulateurs de vitesse. — L'essence. — L'alcool. — L'alcool carburé. — Fixage du moteur. — Un moteur bien fait. — Le moteur à deux temps.

Les Pannes: Le mauvais allumage. — La mauvaise carburation — La mauvaise compression. — Distribution déréglée. — Le graissage. — Petits trucs. — Outillage et fournitures.

Prix : 1 franc.

COMMENT DEVENIR FORT

Par J. de LERNE, avec préface de Gabriel BONVALOT

1 volume..... 3.50

En vente à notre Salle d'Exposition, 9, Avenue de l'Opéra (au rez-de-Chaussée).

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : 1 fr. 50 la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

AUTOMOBILES

Une Voiture électrique de la Société des Voitures électromobiles, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (2043)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1288)

A vendre, DIETRICH, 24 chx, 1903, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 24 chx, KREBS, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 15 chx, 1903, KREBS, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 12 chx, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 8 chx, tonneau.
PANHARD-LEVASSOR, 7 chx, tonneau, neuve.
RENAULT, 14 chx, tonneau, neuve.
CLEMENT, 12 chx, tonneau, neuve.
CLEMENT, 8 chx, tonneau, occasion.
DE DION-BOUTON, 9 chx, tonneau, occasion.
RENAULT, 8 HP, double phaéton.
Georges RICHARD, 10 HP, wagonnette.
Toutes ces voitures disponibles en magasin.
E. Loste, 37, r. Brunel. Tél. 555-43. (1289)

Offre cause achat nouvelle voiture, coupé Delahaye, 12 HP, appartenant à Madame la Duchesse d'Uzès douairière, visible chez Delahaye, 10, rue du Banquier, Paris. (1290)

Grand choix de moteurs de Dion et Aster d'occasion, de toutes forces. Je vends et j'achète tous les moteurs de ces deux marques. Accessoires en gros, 263 *bis*, boulevard Pereire, Paris. (1291)

Quadricycle 4 chx Aster. Circulation d'eau. Changement de vitesse Bozier. Siège Glèze. Freins aux pieds. Pneus voiture. Dernier prix, 1250fr. S'adresser 11, rue de l'Union, Clichy. M. L. Labbé. (1292)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON rue de l'Hôtel-de-Ville, 14. Ce 531 m. env. Rev. br. 14.980 f. M. à p. 140.000 f. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris le 26 janvier. S'ad. à Me MEIGNEN, not. boul. Malesherbes, 20.

2 MAISONS à Paris, r. St-Joseph, 2, et r. Linné, 10. Ces 213 et 412m. R. br. 17.005 et 11.090 f. M. à p. 150.000 et 110.000 f. adj. s. 1 ench. Ch. Not. le 9 février. Me AGNELLET, not., 11, rue de Rome.

ASNIÈRES 2 Maisons, av. Pereire, 2 et 4. R. br. 6.040 et 3.623 f. 60. M. à p. 75.000 et 45.000 f. (Fac. réun.). Adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris 26 janvier. Me W. BAZIN, not., 7, r. Saint-Florentin.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 27 janvier 1904
32, RUE MICHEL-ANGE, 32
Propriété 500 mètres environ.
Mise à prix : 150.000 francs.
S'adresser à Me POINSOT, avoué, 4, rue Sainte-Anne, à Paris
et à Mes Imbona, Chevet et Dulud, avoués.

MAISON à PARIS, 79, rue de Cléry. Rev. brut 4.000 fr. M. à pr. 50.000 fr. Adj. s. 1 enc. Ch. N. 19 janv. Me DEMANCHE, not., 115, bd St-Germain.

Etude de Me Baptistin Caillet, avoué à Nice, rue de l'Opéra, 2.

VENTE sur licitation avec admission des étrangers de divers immeubles, par-devant le Tribunal civil de Nice,
le 20 janvier 1904.

I. — IMMEUBLES situés sur la commune de **VILLEFRANCHE-SUR-MER** ayant vue sur la mer.

1° une Propriété située au quartier de Grossuey, dénommée « Le Collet du Moulin », en oliviers et fleurs, d'une contenance de 64 ares 93 centiares.
Mise à prix.. ..... 10.000 fr.

2° Une parcelle de terre située au **CAP-FERRAT** dénommée « La Pointe de Murardo », ayant une contenance de 75 centiares; et une autre propriété située à peu de distance de la précédente, d'une contenance de 76 ares 17 centiares. Sur cette propriété, il y a deux maisons.
Mise à prix..... 20.000 fr.

3° Une propriété située au Cap-Ferrat, dite de la « Commune », de la contenance de 5 hectares 79 ares 57 centiares. Mise à prix..... 20.000 fr.

II. — IMMEUBLE situé à Saint-Martin-Vésubie. La partie inférieure d'une propriété située au quartier de Vernet. Mise à prix..... 2.000 fr.

NOTA.— La partie supérieure de cette propriété sera vendue à la même audience par adjudication séparée.

III. — IMMEUBLE sis sur la commune de Nice. Une propriété en nature de prairie, située au quartier du Var, dite les « Iscles du Col Spagnol », ayant une contenance de 64 ares 90 centiares. Mise à prix..... 5.000 fr.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Caillet, avoué poursuivant la vente.

CAILLET, avoué.

MAISON à Paris, rue de Liancourt, 3. Revenu 1.000 fr. Mise à prix 10.000 fr. Adj. sur 1 ench. Ch. des Not. de Paris, le 19 janvier 1904. S'adresser à Me BOURDEL, notaire, 30, rue Beuret.

Etude de Me DUPLAN, avoué à Paris, Rue Saint-Lazare, 74.

FAILLITE de la « RENTE VIAGÈRE » de Paris
VENTE au Palais, le 30 janvier 1904
MAISON A PARIS
RUE AUBER Nos 15 & 17
et RUE CAUMARTIN (Angle)
Superficie 480 m. environ. Revenu brut actuel : environ 106.000 francs, pouvant s'élever d'après baux jusqu'à 117.000 francs environ.
Mise à prix..... 1.200.000 francs
S'adr. à Me DUPLAN, avoué et à M. VACHER, syndic.

VENTE
au Palais, le 30 janvier 1904, à 2 heures
MAISON A PARIS
RUE DU PRINTEMPS N° 4 (XVIIe)
Revenu net, environ..... 10.160 francs
Mise à prix..... 130.000 francs
S'adresser à Mes LAMARE et AUZOUX, avoués.

BOIS de la FOLIE à Villeneuve-St-Denis, cant. de Rozoy-en-Brie (S.-et-M.). Cce 16 h. 02 a. 75. M. à p. 25.000 fr. Belle chasse. A adj. Ch. Not. Paris. 26 janv. Me DAUCHEZ, not., 37, quai de la Tournelle.

PETIT HOTEL r. Chalgrin, 34 (pr. av. du Bois-de-Boulogne). Cce 117 m. M. à p. 50.000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 26 janv. S'adr. à Me WINGTAIN, not., 45, r. Richelieu.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le 23 janvier 1904, à 2 heures.

1° PROPRIÉTÉ A ASNIÈRES
13, rue du Château. Contenance 673 mètres, 62 centièmes environ.
Mise à prix..... 50.000 francs.

2° IMMEUBLE A COURBEVOIE
123, rue Armand-Silvestre. Contenance 150 mètres 23 centièmes environ.
Mise à prix..... 2.500 francs.

3° PROPRIÉTÉ
à Tourgeville-les-Sablons, près Deauville (Calvados).
Contenance 1.601 mètres environ.
Mise à prix..... 15.000 francs.

4° IMMEUBLE
à Rosporden (Finistère), rue de la Fontaine.
Mise à prix..... 2.000 francs.
S'adresser à Me CHÉRAMY, avoué à Paris, rue de l'Echelle, 5. Mes Passion, Berton, Patenôtre, et Peyrot, avoués.
VAVASSEUR, notaire à Colombes.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le 23 janvier 1904, à 2 heures.
EN 3 LOTS

1° IMMEUBLE A PARIS
Rue Orfila, n° 25
Contenance : 473 mètres environ.
Mise à prix..... 15.000 francs.

2° TERRAIN A PARIS
80, Rue des Partants, 80.
Contenance : 371 mètres environ.
Mise à prix..... 15.000 francs.

3° MAISON A PARIS
Rue Gasnier-Grey, n° 4.
Contenance : 130 mètres environ.
Mise à prix..... 5.000 francs.
S'adresser à Me MANCEAU, avoué à Paris, 10, rue de Montpensier, à Mes NORGEOT, BERTINOT jeune, LEBOUCQ et ARON, avoués, et à Me G. BAZIN, notaire.

ARCUEIL PROPRIETE 3 kil. Guichard. Rev. 1800 fr. A adjuger Etude Me PERROT, notaire à Bourg-la-Reine, le 24 janvier 1904, 1 h. M. à p. 33.000 fr. Facilités paiement.

ETUDE de Me Marcel RENAUDIN, avoué licencié, rue d'Antrechaux, 4, à Toulon.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
en suite de dissolution de société, d'un
ÉTABLISSEMENT EN BATIMENT CIRCULAIRE
et Dépendances à usage de Cirque
avec piste transformable, théâtres, vastes écuries, salles pour fêtes, 13 ans de bail, sis à
TOULON, AVENUE LAZARE-CARNOT,
EDEN-CIRQUE TOULONNAIS
Adjudication à l'audience des criées du Tribunal civil de Toulon le mardi 26 janvier 1904, 9 h. du matin.
MISE A PRIX : 60.000 fr.
Avec faculté d'abaisser les enchères progressivement de 5.000 fr.

Etudes de Me Albert FIGUIERA, avoué à Nice, 11, cours Soleya, et de Me Henri POINTURIER, avoué à Nice, 17, rue du Palais.

A VENDRE sur licitation, à l'audience des criées du tribunal civil de Nice, du mercredi 20 janvier 1904, à huit heures et demie du matin, au Palais de Justice, savoir :

1° MAISON sise **NICE** rue des Ponchettes, anciennement n° 13 (ou des Princes). Mise à prix 100.000 francs. 2° Une maison sise à Nice, rue des Ponchettes. Mise à prix, 50.000 fr. 3° Une maison sise à Nice, rue des Ponchettes, anciennement 42 et 44, rue du Midi, 41. Mise à prix, 10.000 francs. 4° Une Maison sise à Nice, rue Benoît-Bunico, 7, anciennement rue du Statut. Mise à prix, 10.000 francs. 5° La partie supérieure d'une propriété sise au territoire de la commune de Saint-Martin-Vésubie, quartier de Vernet. Mise à prix, 10.000 francs.

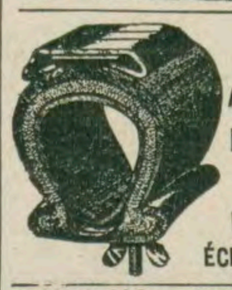
6° UN IMPORTANT
DOMAINE situé au **CAP-FERRAT** commune de Villefranche-sur-Mer, près le domaine de S. M. le roi des Belges, divisé en neuf lots. Mises à prix : 1er lot, 10.000 fr.; 2e lot, comprenant une grande villa avec salle de fêtes, 75.000 fr.; 3e lot, 15.000 fr.; 4e lot, 10.000 francs; 5e lot. 10.000 francs; 6e lot, 15.000 francs; 7e lot, 15.000 fr.; 8e lot, 10.000 fr.; 9e lot, 15.000 francs.

NOTA. — Les neuf lots ci-dessus seront, après l'extinction des enchères sur chacun des lots, réunis et remis en vente en un seul lot, sur la mise à prix de leur enchère totale. Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué. — Les biens ci-dessus dépendent de la succession bénéficiaire Désiré POLLONNAIS.

Pour visiter le Cap-Ferrat, s'adresser à M. Mari, rue Palermo, 5, à Nice, et pour tous renseignements, s'adresser à :

Mes Albert FIGUIERA et POINTURIER, avoués poursuivants.

MOTO-NAPHTAL POUR AUTOMOBILES en Bidons de 5 et 10 DANS TOUTE LA FRANCE



PROTECTEUR
Applicable sur TOUS PNEUS NEUFS & USAGÉS
Évite
DÉRAPAGE, CREVAISONS
ÉCHAUFFEMENT, POUSSIÈRE

CHAMERON
AU VESINET (S.-et-O.)

AUTOMOBILES
GILLET-FOREST
7, 10 et 12 chevaux
75, Avenue de la Grande-Armée PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Dentifrice Antiseptique Pour l'ENTRETIEN des DENTS, GENCIVES et MUQUEUSES, et ÉVITER les ACCIDENTS de la BOUCHE. — BOITE PORCELAINE, 3 Fr. SAVONS HYGIENIQUES et MÉDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao; S. Goudron; S. Naphtal soufré; S. Ichtyol; S. Boraté, etc. — PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

LAIT de VIOLETTES SAVON CRÈME | POUDRE ESSENCE
GARANTI aux *FLEURS NATURELLES*, possédant les qualités requises pour la **BEAUTÉ** et la **FRAICHEUR** du **TEINT**
Se méfier des Produits artificiels. — SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeurs

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — H.-L. MOTTI, directeur. *Le Gérant :* JARRIGE.